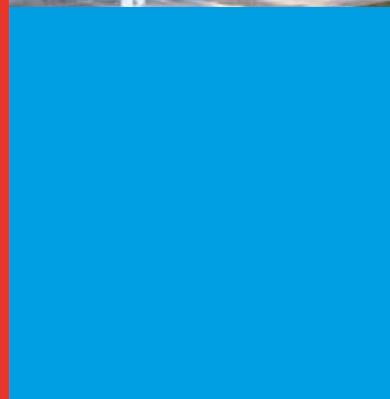




ined

INSTITUT
NATIONAL
D'ÉTUDES
DÉMOGRA
PHIQUES



RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2016

SOMMAIRE

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2016	P. 4
LE MOT DU PRÉSIDENT	P. 6
LE MOT DE LA DIRECTRICE	P. 7
UNE ANNÉE DE RECHERCHE	P. 9
FAMILLES ET FÉCONDITÉ	P. 11
LONGÉVITÉ ET ESPÉRANCE DE VIE	P. 19
MOBILITÉS ET MIGRATIONS	P. 27
VALORISATION ET TRANSFERT DES CONNAISSANCES	P. 35
COOPÉRATION ET TRANSFERT DE LA RECHERCHE	P. 36
PUBLIER ET DIFFUSER LES CONNAISSANCES	P. 40
DES OUTILS DIGITAUX AU SERVICE DE LA VALORISATION	P. 43
L'INED RENCONTRE TOUS SES PUBLICS	P. 44
L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES	P. 47
MISSIONS ET OBJECTIFS DE L'INED	P. 48
UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA DÉMOGRAPHIE	P. 52
DES ENQUÊTES INNOVANTES QUI ÉCLAIRENT LE DÉBAT PUBLIC	P. 56
L'ACCUEIL DES JEUNES CHERCHEURS	P. 60
L'INED ET LE CAMPUS CONDORCET	P. 62
UNE POLITIQUE PARTENARIALE ET INTERNATIONALE	P. 64
ANNEXES	P. 70
ORGANIGRAMME	P. 71
GOUVERNANCE ET ORGANISATION	P. 72
L'INED EN CHIFFRES	P. 74

Directrice de la publication : Magda Tomasini
Coordination et rédaction : Direction de la communication
Conception graphique et réalisation : Isabelle Milan

Remerciements à toutes les personnes de l'Ined qui ont contribué à l'élaboration de ce rapport.

FAITS MARQUANTS 2016

01 JANVIER

Magda Tomasini est nommée Directrice de l'Ined



01 FÉVRIER

1^{er} prix jeune auteur.e de la revue *Population* remis à Emmanuela Struffolino



18 MARS

Journée scientifique « Crise des migrants : décentrer le regard »



AVRIL

Démarrage de l'enquête *Elfe* en moyennes sections de maternelle



22 AOÛT

Jean-Richard Cytermann est nommé Président du Conseil d'administration de l'Ined



10-14 JUILLET

Présentation du travail d'enquêtes de l'Ined au forum ISA à Vienne



19 OCTOBRE

Les « nouveaux indicateurs de richesse » de la France comprennent l'espérance de vie sans incapacité calculée pour 2015 par des chercheurs de l'Ined



26-28 OCTOBRE

Colloque international « L'enfant et ses proches » sur les dynamiques familiales en Afrique subsaharienne

23 NOVEMBRE

Présentation des premiers résultats de l'enquête *Violences et rapports de genre* (Virage) en présence de la ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de la ministre des Familles, de l'enfance et des droits des femmes



JANVIER

FÉVRIER

MARS

AVRIL

MAI

JUIN

JUILLET

AOÛT

SEPTEMBRE

OCTOBRE

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

08 JANVIER

Présentation du livre *Trajectoires et Origines* en présence du Défenseur des droits



12-14 JANVIER

Mid-term meeting de l'enquête *Defichine*



10 MARS

Vente de l'immeuble de l'Ined à l'établissement public Campus Condorcet



30 MARS

Sortie de l'ouvrage *Parcours de famille* (enquête Erfi)



29 MAI

Conférence filmée de François Bourguignon sur la mesure de la pauvreté mondiale

09 AOÛT

Signature du partenariat avec le National Institute of Population and Social Security Research du Japon



22-23 SEPTEMBRE

Mutademo, colloque international de jeunes chercheurs sur les mutations démographiques



17-18 NOVEMBRE

Colloque « La gestation pour autrui : resituer la France dans le monde. Représentations, encadrements et pratiques »



08 DÉCEMBRE

Adoption des orientations stratégiques et du contrat d'objectifs et de performance par le Conseil d'administration de l'Ined





LE MOT DU PRÉSIDENT

JEAN-RICHARD CYTERMANN
Président du Conseil d'administration de l'Ined

Nommé en août 2016, j'ai le plaisir et l'honneur de présider le Conseil d'administration de l'Ined et de succéder ainsi à des personnalités comme Patrice Duran et Bernard Pêcheur. C'est avec enthousiasme que je retrouve cet institut de recherche auquel j'avais eu l'occasion de m'intéresser à plusieurs reprises, lorsque j'étais au ministère en charge de la recherche.

Depuis ma prise de fonction, j'ai pu apprécier la qualité des échanges dans les séances du Conseil d'administration et j'ai eu la chance d'assister à la présentation de travaux de grande qualité qui, comme les publications et les résultats aux appels d'offres, témoignent de l'excellence collective de l'Ined. Et il est très agréable de travailler en toute confiance avec la directrice de l'institut, Magda Tomasini, et la secrétaire générale, Muriel Pochard.

Au cours de mes six premiers mois de mandat, j'ai été frappé par le caractère résolument international des travaux de l'Ined, par la pluralité et la richesse des thèmes abordés dans une perspective pluridisciplinaire, ainsi que par l'éclairage fructueux de ses travaux sur les débats qui traversent nos sociétés.

Il me semble, et c'est le résultat d'une histoire collective, que l'Ined a su trouver un bon équilibre entre une recherche fondamentale de très bon niveau, avec des publications de grande qualité, une forte contribution au débat public sur les questions que traite l'institut et une nécessaire expertise pour les politiques publiques. Les champs et thèmes sur lesquels intervient l'institut sont souvent des sujets sensibles qui génèrent aisément approximations et contrevérités contre lesquelles un organisme de recherche tel que l'Ined a un rôle éminent à jouer.

L'année 2016 a été marquée par l'achèvement du projet stratégique de l'institut et de son contrat avec ses tutelles, même si la signature formelle n'a eu lieu qu'en 2017. Ce que je retiendrai, peut-être de manière lacunaire, des débats autour de ce contrat, c'est, une fois encore, la nécessité de trouver un équilibre entre la préservation de l'identité et des spécificités de l'institut qui font sa force et la nécessité de renforcer les partenariats, tant au plan national avec les établissements d'enseignement supérieur qu'au plan international. Et le beau projet du Campus Condorcet, auquel je crois profondément, s'inscrit naturellement dans cet équilibre entre identité et ouverture.

LE MOT DE LA DIRECTRICE

MAGDA TOMASINI
Directrice de l'Institut national d'études démographiques



La qualité de la production scientifique de l'Ined est unanimement reconnue grâce à l'excellence de ses chercheurs et de leurs travaux. L'institut jouit d'un rayonnement indiscutable à l'échelle nationale et internationale par la diversité de ses partenariats, le nombre d'appels à projets remportés ainsi que par les labex et équipex qu'il porte ou auxquels il est associé. La richesse de l'activité de l'institut réalisée au cours de l'année 2016 en atteste.

L'Ined a édité deux ouvrages à partir de deux grandes enquêtes nationales – *Trajectoires et origines* sur la diversité des populations en France et *Parcours de famille* sur les relations familiales et intergénérationnelles – et publié les premiers résultats de l'enquête *Virage* sur les violences faites aux femmes et aux hommes dans les espaces domestique, public et professionnel. Cette enquête sera menée très prochainement dans les départements d'outre-mer et témoigne de l'expertise de l'institut à étudier les sujets sensibles ou les populations difficiles à enquêter.

La coopération et la formation sont demeurées au cœur des priorités de l'établissement. Une quarantaine de doctorants ont été accueillis en 2016 et plus de 2 000 heures de formations ont été dispensées par les chercheurs et les ingénieurs de l'Ined. Des programmes de coopération, notamment avec les pays dits « du Sud », ont été développés et de nouveaux partenariats ont été noués ou renforcés avec des instituts de recherche et des universités, en France et dans le monde.

L'année 2016 a aussi été l'occasion de préparer l'avenir de l'établissement.

De grandes orientations scientifiques ont été définies pour les cinq années à venir. Elles visent à cibler les travaux de recherche sur les questions clés des évolutions démographiques contemporaines et à en mesurer les ressorts et les enjeux, et cela dans une approche interdisciplinaire qui est propre à l'Ined.

Le contrat d'objectifs et de performance entre l'Ined et ses tutelles a également été élaboré, avec l'objectif de maintenir le niveau d'excellence de l'institut et de renforcer la visibilité de ses travaux en France et à l'international.

Enfin, une réflexion collective, associant chercheurs, ingénieurs et personnels administratifs, a été lancée en 2016 dans le cadre du futur déménagement de l'institut au sein du Campus Condorcet. Ce travail se poursuivra jusqu'au déménagement en 2019 pour que cette nouvelle implantation soit un véritable succès.



UNE ANNÉE DE RECHERCHE

Les travaux de recherche de l'Ined portent sur des problématiques démographiques diversifiées, souvent en lien avec l'actualité et le débat public. En 2016, les principaux résultats se sont concentrés autour de trois grandes thématiques : la famille, la longévité et les migrations.

Familles et fécondité p. 11

Longévité et espérance de vie p. 19

Mobilités et migrations p. 27



FAMILLES ET FÉCONDITÉ

La notion de famille recouvre de nombreuses réalités. Si la démographie s'intéresse à des notions qui traversent le temps, comme « foyer » ou « parent », elle s'efforce également de cerner les aspects nouveaux de ces réalités : nouvelles formes de parentalité, nouveaux « lieux » de rencontre du conjoint, nouvelle perception de la fécondité dans les pays du Sud...

Les enjeux scientifiques

Les enjeux de la recherche sur les familles et la fécondité sont nombreux et les travaux sur leur évolution dans les pays occidentaux comme dans ceux du Sud appellent des réflexions sur les données et les méthodes.

L'un des objectifs de la démographie est de suivre l'évolution des phénomènes dans le temps. Pour obtenir des « séries longues », les catégories utilisées doivent rester stables. C'est grâce à cela qu'il est possible de dire que la taille des ménages a diminué depuis 1950. Or elle cherche aussi à saisir les mutations de la société, les nouvelles manières de « faire famille » ou

de devenir parent, ce qui nécessite de faire évoluer les catégories d'analyse.

Quelles sont les nouvelles situations conjugales ? Le retard continu de l'arrivée des premières naissances, les ruptures d'union et les remises en couple plus fréquentes influencent-ils le niveau de la fécondité en France ? Quels sont les impacts sociaux et médicaux de la fécondité tardive ?

Les travaux de l'Ined tentent d'apporter des réponses par l'analyse de la fécondité des hommes et des femmes, en relation avec leurs histoires conjugales, en comparant la France avec d'autres pays d'Europe. Ils s'efforcent également de produire des données quantitatives et de cadrage sur des sujets sensibles pour lesquels ce type de données manque. C'est le cas pour l' homo-

sexualité et les unions de même sexe qui, bien que jouissant d'une reconnaissance légale et d'une plus grande acceptation sociale, soulèvent dans le débat national de nombreuses questions : combien existe-t-il de familles homoparentales, combien de AMP*, de GPA*, combien de PACS, de mariages, de séparations, quelles évolutions pour la famille ? Cela s'inscrit dans les directives européennes en matière de lutte contre les discriminations qui recommandent la production de données pour mesurer l'ampleur de ces phénomènes.

Au-delà de l'Europe, l'Ined travaille sur les pays du Sud, dont dépendent dans une large mesure la dynamique démographique et l'équilibre géopolitique du monde. Les dynamiques qui y sont observées appellent à un renouvellement des problématiques. Alors que dans le contexte occidental les chercheurs sont confrontés à l'abondance de données, il reste de nombreux pays du

* AMP : procréation médicalement assistée.

* GPA : gestation pour autrui.

Sud « à statistique imparfaite ». Les limites de la disponibilité et de la qualité des données statistiques sont une contrainte partagée par de nombreux pays qui nécessitent un investissement méthodologique important.

Dans ces pays aussi les comportements familiaux évoluent. En Afrique, la référence aux structures familiales, à leurs caractéristiques et à leur évolution, est un passage presque obligé pour comprendre les dynamiques démographiques. Ménages de configuration complexe, mobilité fréquente des individus dès l'enfance, formes de conjugalité variées : les individus s'inscrivent dans des réseaux relationnels denses et diversifiés qui orientent leurs comportements.

La transition de la fécondité est engagée sur presque tout le continent africain, mais de manière très diverse : les cas de baisse rapide coexistent avec des évolutions lentes et parfois des ralentissements, voire l'interruption de la baisse de fécondité. La situation au Maghreb, à ce titre, se distingue par la nette interruption de la baisse de la fécondité en Tunisie et sa forte remontée en Algérie. Si ces spécificités sont bien décrites, leurs ressorts restent mal connus. Alors que la question de l'offre contraceptive reste dominante dans

les débats actuels, l'Ined porte au contraire une attention privilégiée aux projets de fécondité et étudie les choix reproductifs des individus ainsi que les facteurs qui les orientent et jouent sur leur mise en œuvre. L'attention est portée non seulement aux caractéristiques individuelles, mais aussi au contexte (conditions de vie, infrastructures, cadres normatifs...) et aux structures relationnelles où s'inscrit l'individu (du couple aux structures communautaires).

“ Les travaux de l'Ined s'efforcent de produire des données quantitatives et de cadrage sur des sujets sensibles. ”

Toutes ces questions de recherche, quel que soit le terrain d'observation, sont fortement liées à celles des données scientifiques. Fort de son expertise méthodologique, l'Ined a un rôle à jouer sur les données quantitatives produites en France, dans l'amélioration et l'évolution de la statistique publique. L'institut est sollicité par l'Insee pour faire évoluer ses enquêtes périodiques et ses chercheurs ont participé à la conception de l'enquête *Famille et logement* dans laquelle des innovations



ont été introduites par rapport à l'enquête similaire de 1999, avec notamment l'apparition d'une question nouvelle sur le sexe du conjoint. De même, des partenariats avec des instituts de statistiques africains sont en cours (voir page 39).

Les enjeux politiques et sociaux

De nombreux travaux de l'Ined sont en phase avec des enjeux politiques et sociaux. Soit parce qu'ils sont directement liés à l'analyse des politiques publiques, soit parce qu'ils contribuent à éclairer le débat. En matière de familles et de fécondité, l'Ined contribue à la compréhension de trois types d'enjeux.

Le premier, situé bien en amont de l'évaluation des politiques publiques, consiste à étudier les conditions préalables à la réussite de la décision publique.

Les résultats et les travaux en cours permettent de comparer la législation et les politiques publiques françaises, historiquement et avec d'autres pays. Suffit-il de mettre en place une politique ferme et d'y consacrer des moyens pour qu'elle soit suivie des effets escomptés ? Avec la nouvelle politique du gouvernement chinois,

qui rompt avec la politique de l'enfant unique et incite à avoir deux enfants, on observe que l'inversion d'une politique ne conduit pas nécessairement à l'inversion de ses effets. Les travaux historiques sur la lutte anti-avortement en France entre 1890 et 1950 soulignent également que les conduites des acteurs privés peuvent être décisives dans le succès ou l'échec d'une politique gouvernementale.

Le second concerne les formes non-traditionnelles de procréation, particulièrement la « gestation pour autrui » (GPA), qui est objet de controverses. Les législations nationales sont susceptibles d'avoir des effets sur les pratiques de ressortissants de pays tiers, car certains couples entreprennent une GPA à l'étranger.

Le troisième enjeu est en phase avec le quatrième plan national de lutte contre les violences faites aux femmes. L'enquête *Virage* sur les violences et rapports de genre (voir ci-après) est la plus vaste réalisée en France sur la question des violences, aussi bien psychologiques que physiques ou sexuelles. La richesse des données permettra notamment de faire le point sur les violences intrafamiliales. Mettre en évidence leur contexte, leurs facteurs et les conséquences sur les victimes donne

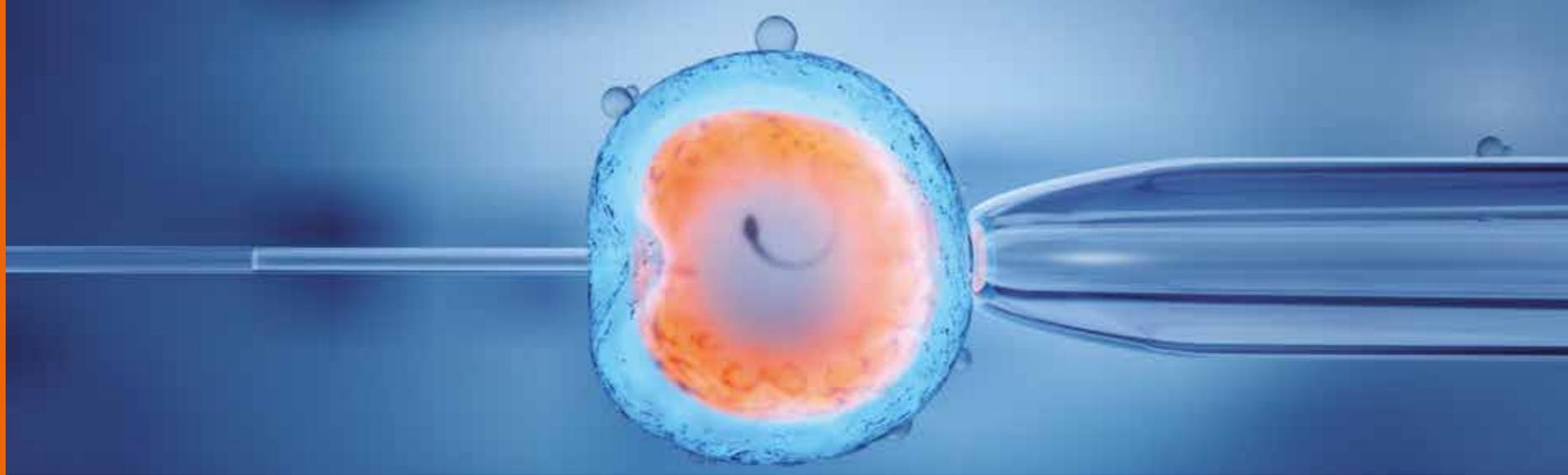
aux acteurs nationaux et locaux de l'aide sociale à l'enfance une information fondamentale pour l'élaboration et la conduite de la politique de protection de l'enfance.

Les principaux résultats 2016

• Gouverner les mœurs

La lutte contre l'avortement clandestin, telle qu'elle s'engagea au début du XX^e siècle, fut le résultat des convergences entre différents groupes d'intérêt ou de pression qui étaient parvenus à légitimer une cause avant tout morale en la parant d'une légitimité laïque et surtout démographique. Orchestrée depuis les plus hauts sommets de l'État, elle mobilisa de nombreux protagonistes et d'importants moyens.

En combinant histoire des savoirs scientifiques, des institutions politiques et des groupes militants et professionnels, Fabrice Cahen explore la complexité d'une entreprise qui ne reposait pas seulement sur les institutions répressives, même si, dans les années 1940, les condamnations par la justice furent nombreuses (jusqu'à une dizaine par jour). Il montre comment une activité sociale parfois très organisée était capable de déjouer constamment les autorités, et comment des connaissances



pratiques s'échangeaient clandestinement, notamment sur la manière de détourner des produits et objets en vente libre (voir aussi p. 41).

.....
 **F. CAHEN**, *Gouverner les mœurs. La lutte contre l'avortement en France, 1890-1950*, Ined Éditions, 2016.

• **Plus d'un chemin mène à la parenté**

Un couple sur quatre aurait des difficultés à avoir un enfant de manière « naturelle ». Pénélope Troude, avec quatre autres chercheurs dont Élise de La Rochebrochard (Ined), a mis en évidence qu'en France, sept couples sur dix recourant à une fécondation *in vitro* (FIV) finissent par avoir un enfant, mais pas tous par la même voie, ni dans les mêmes délais. Dans l'enquête DAIFI portant sur 6 507 couples traités par FIV, 48 % ont eu un enfant dans le cadre du traitement par FIV (41 %) ou d'un autre traitement suivi après (7 %). De plus, 12 % des couples qui avaient suivi sans succès un traitement par FIV deviennent parents

plus tard grâce à une conception naturelle. Finalement, 11 % des couples adoptent un ou plusieurs enfant(s). Lorsque la FIV a échoué, les couples dont la femme avait moins de 30 ans au début du traitement sont les plus nombreux à devenir parents, biologiques ou adoptifs.

L'originalité et la force de ces résultats tiennent au nombre très élevé de couples participants, à une approche longitudinale permettant de suivre la réalisation du projet parental sur huit années et à la prise en compte de toutes les voies pour devenir parents, avec ou sans assistance médicale à la procréation et par l'adoption.

.....
 **P. TROUDE, G. SANTIN, J. GUIBERT, J. BOUYER, E. DE LA ROCHEBROCHARD**, *for the DAIFI Group, « Seven out of 10 couples treated by IVF achieve parenthood following either treatment, natural conception or adoption », *Reproductive Biomedicine Online*, 33(5), 2016, p. 560-567.*

• **Les femmes subissent plus de violences sexuelles que les hommes**

L'enquête *Virage* (violences et rapports de genre) est la première depuis 2000 à interroger de manière approfondie l'ensemble des formes de violences subies au cours de l'existence. Près de 16 000 femmes et 12 000 hommes ont été interrogés afin de connaître les différences de vécu des deux sexes. Des questions précises ont été posées sur les 12 derniers mois, en décrivant des actes sans utiliser les mots « agression sexuelle » ou « viol », car leurs définitions juridiques exactes ne sont pas connues de tout le monde, et les représentations du mot « viol » varient d'une personne à l'autre.

L'enquête permet d'estimer que 62 000 femmes et 2 700 hommes ont subi au moins un viol et/ou une tentative de viol durant l'année écoulée. Pour les deux sexes, les 20-34 ans sont les plus fortement exposés, alors que les 50-69 ans sont nettement moins victimes de ces actes. Sur l'ensemble de la vie, 4 % des hommes et

14,5 % des femmes interrogés rapportent avoir subi au moins une forme de violence sexuelle, y compris durant l'enfance. Lorsque ces violences ont été commises par un membre de la famille ou un proche, c'est majoritairement sur des mineurs. Les hommes ont été victimes de violences sexuelles principalement durant l'enfance et l'adolescence, les femmes tout au long de la vie (76 % des hommes concernés, contre 56 % des femmes avant 18 ans ; 60 % des hommes et 40 % des femmes avant 14 ans).

.....
 **C. HAMEL, A. DEBAUCHE, E. BROWN, et al.**, « Viols et agressions sexuelles en France : premiers résultats de l'enquête *Virage* », *Population & Sociétés*, 538, novembre 2016.

• **Une enquête inédite en école maternelle**

Plus de 18 000 enfants nés en 2011 sont suivis depuis leur naissance dans le cadre de l'étude *Elfe*. L'année 2016 était celle de leurs 5 ans, et 5 000 d'entre eux ont

participé à une enquête en maternelle. Les élèves étaient en groupes de 4 (un enfant « *Elfe* » et trois autres de sa classe de moyenne section), pour réaliser les activités d'un cahier créé spécialement. Les exercices présentés de manière ludique – reconnaître des sons et des lettres, identifier des quantités – étaient de difficultés différentes, parfois au-delà des attentes scolaires à cet âge. De son côté, l'enseignant complétait un questionnaire sur l'enfant et sur lui-même.

Étant donné le succès de cette opération (la moitié des écoles contactées ont participé), il est envisagé de la reproduire au CP, CE2 et CM2. L'enquête à 5 ans révélera si les compétences ou difficultés des enfants recourent des inégalités sociales ou familiales. Les suivantes diront si des différences se creusent à un moment plus qu'à un autre.

Cette enquête renoue avec celle réalisée en 1965 par l'Ined sur le « niveau intellectuel des élèves » (avec un échantillon de

120 000 enfants), qui alimenta les travaux de Pierre Bourdieu. L'enquête de 2016 marque aussi le début de la participation des enseignants à l'enquête *Elfe*, qui doit se poursuivre jusqu'aux 20 ans des enfants.

.....
 www.elfe-france.fr

• **DyPE**

Le projet *Dynamique de la parentalité et de l'enfance en milieu rural africain* (DyPE) porte sur la socialisation des enfants en Afrique rurale ouest-africaine, une région où la situation des enfants reste préoccupante malgré d'importants progrès. Il avait trois objectifs : dépasser l'approche classique parent/enfant pour analyser la dynamique de l'environnement familial des enfants ; évaluer si les configurations familiales sont facteurs d'inégalités ; et étudier les représentations de la parentalité dans l'imaginaire collectif. Les données proviennent d'un suivi de population réalisé pendant 20 ans au sud-est du Mali.

Institut national d'études démographiques
**Surrogacy and Attachment.
Psychological Applicability for a
Gestational Surrogate**

Vanya Savova
SOFIA UNIVERSITY



INTERVIEW
Virginie Rozée
Chercheuse

– La gestation pour autrui est-elle un sujet de préoccupation français ou international ?

– La gestation pour autrui suscite des débats sociaux presque partout dans le monde. Ces débats varient en contenu et en intensité d'un pays à l'autre, en fonction du contexte historique, politique et religieux. Ils tournent entre autre autour des conditions des femmes gestatrices (liberté versus exploitation) et du bien-être de l'enfant à naître. Or, à cet égard, on manque d'études scientifiques pour mieux comprendre la pratique et évaluer ses impacts sur le long terme. De fait, les débats se situent principalement sur un terrain idéologique et moral. Les préoccupations concernent davantage les pays qui interdisent la pratique comme la France que ceux où la gestation pour autrui est légale et ancrée dans la réalité comme au Royaume-Uni. Si la gestation pour autrui inquiète autant, c'est parce qu'elle bouleverse les modèles sociaux traditionnels de la famille et de la parentalité (père-mère-enfant). La gestation pour autrui dissocie en effet les composantes de la maternité (génétique, corporelle et sociale) entre plusieurs femmes qui viennent parfois de différentes parties du monde. Elle permet également à des hommes seuls ou en couple avec un autre homme de concevoir un enfant.

<http://colloque-gpa-paris-2016.site.ined.fr/>

Cette recherche met en évidence la complexité de l'environnement familial des enfants mais aussi sa flexibilité et son instabilité. Très tôt, les enfants font l'expérience de l'incertitude des liens individuels et apprennent à s'inscrire dans un réseau élargi. Dans cette société rurale homogène, ni le niveau de ressource, ni la morphologie du groupe domestique, ni la place qu'y occupe l'enfant ne sont facteurs de différences significatives en termes de survie, de scolarité, de reconnaissance légale ou de mobilité résidentielle. La complexité de l'environnement familial n'est pas source d'inégalités entre enfants.

Le projet s'est clôturé sur un colloque international en octobre 2016 à l'Ined. Coordonné par Véronique Hertrich (Ined) et Olivia Samuel (université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines et Ined), il a reçu un financement par l'ANR de 2013 à 2016.

<http://slam.site.ined.fr/fr/DyPE/>

POUR ALLER PLUS LOIN

- I. Attané, « Second child decisions in China », *Population and Development Review*, 42(3), 2016, p. 519-536.
- H. Bellido, J. A. Molina, A. Solaz, E. Stancanelli, « Do children of the first marriage deter divorce? », *Economic Modeling*, 55, 2016, p. 15-31.
- M. Blanchard et J. Cayouette-Remblière, *Sociologie de l'école*, La Découverte, 2016.
- C. Bonvalet et É. Lelièvre (eds.), 2016. *Family beyond Household and Kin*, INED Population Studies 6, Springer, Dordrecht, 2016, 198 p.
- M. Bozon, *Pratique de l'amour*, Payot, 2016.
- J.-P. Guthmann, M. Ragot, M. Ben Boutieb, C. Bois, M.-N. Dufourg, D. Lévy-Bruhl. « Couverture vaccinale et déterminants socioéconomiques de la vaccination BCG chez l'enfant avant 3 mois : résultats de la cohorte Elfe, 2011 », *Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique*, 2016, 64(4), p. 271-80.
- F. Maillolchon, *La passion du mariage*, PUF, 2016.
- L. Moguerou, T. Eremenko, X. Thierry, R. Prigent, « Profils, parcours et expériences des familles monoparentales immigrées », rapport final à la Cnaf, 2016.
- C. Moreau C, A. Bohet, « Frequency and correlates of unintended pregnancy risk perceptions », *Contraception*, 2016, 94(2), 152-9.
- A. Pélage, S. Brachet, C. Brugeilles, A. Paillet, C. Rollet, O. Samuel, « Alors c'est quoi, une fille ou un garçon ? Travail de préparation autour du genre pendant la grossesse », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 200, 2016, p. 30-45.
- A. Régnier-Loilier (dir.), *Parcours de famille. L'enquête Études des relations familiales et intergénérationnelle*, Ined Éditions, 2016.
- V. Rozée, S. Unisa, É. (de) La Rochebrochard, « La gestation pour autrui en Inde », *Population & Sociétés*, 537, 2016.
- B. Stuart et L. Panico, « Early childhood BMI trajectories: evidence from a prospective, nationally representative British cohort study », *Nutrition and Diabetes*, 6(e198), 2016 [en ligne].



LONGÉVITÉ ET ESPÉRANCE DE VIE

Les premiers travaux de démographie consistent au XVIII^e siècle à dresser des tables de mortalité. Si la mortalité et l'espérance de vie restent des indicateurs classiques de la démographie, l'étude de la longévité s'est considérablement diversifiée et complexifiée. La connaissance du vieillissement implique désormais de se pencher sur ses conditions économiques et sociales, ainsi que sur l'état de santé.

Les enjeux scientifiques

Un premier axe de réflexion porte sur la mesure et la compréhension des évolutions de l'espérance de vie. Alors qu'au début des années 1970 la théorie de la transition épidémiologique* vouait l'espérance de vie des pays les plus avancés à la stagnation, la plupart de ces pays ont renoué avec l'allongement de la vie en partie grâce au développement de moyens nouveaux et efficaces de lutte contre certains cancers et principalement

contre les maladies cardio-vasculaires. Mais l'incapacité avérée des pays d'Europe centrale et de l'ex-URSS à franchir ce cap a ébranlé la thèse d'une convergence générale de la mortalité vers une espérance de vie maximum. Non seulement certains pays ont tardé à entrer dans la révolution cardio-vasculaire, mais l'irruption du sida a remis en cause une bonne part des progrès que d'autres pays avaient accomplis.

Ces évolutions relativement récentes sont encore mal comprises et mettent en

défaut la théorie de la transition épidémiologique. Le développement par Vallin et Meslé de la notion de cycles historiques de divergence-convergence entre pays a ouvert la possibilité d'une nouvelle lecture de ces évolutions. Elle nécessite l'étude comparée, sur des périodes aussi longues que possible, des évolutions de la mortalité générale et de la mortalité par cause. L'Ined contribue ainsi au projet de la *Human Mortality Database* (HMD) qui présente des séries longues de tables de mortalité détaillées pour 38 pays à hauts revenus.

Une part importante des recherches historiques menées à l'Ined s'attache aussi à renouveler les connaissances sur la mortalité dans le temps long. Les travaux méthodologiques permettant d'estimer l'âge au décès des populations anciennes se poursuivent dans plusieurs sites archéologiques et sur différents indicateurs biologiques de l'âge.

Le deuxième enjeu de la recherche est de mieux comprendre les disparités observées en matière de santé entre sous-population

* Transition épidémiologique : période de baisse de la mortalité qui s'accompagne d'une amélioration de l'hygiène, de l'alimentation et de l'organisation des services de santé ainsi que d'une transformation des causes de décès, les maladies infectieuses disparaissant progressivement au profit des maladies chroniques et dégénératives et des accidents.

(selon le sexe, l'origine, le milieu social) au sein d'un même pays. Deux approches différentes peuvent être adoptées : suivi de populations spécifiques ou mobilisation de grands corpus de données à l'échelle nationale. Des projets de recherche développés à l'Ined s'intéressent ainsi à la survie et aux conditions de vie de deux cohortes de personnes malades depuis la naissance : personnes atteintes de mucoviscidose d'une part et enfants infectés par le VIH à la naissance d'autre part. Plus généralement, les recherches menées par l'institut étudient la qualité des années vécues à mesure que l'espérance de vie augmente : quelle est l'évolution de l'espérance de vie en bonne santé ? Quels sont les déterminants de l'état de santé et la perte d'autonomie aux âges élevés en France et en Europe ? Concernant les pays du Sud, dans un contexte de forte mortalité comme en Afrique subsaharienne, les recherches sont largement ciblées sur la santé des enfants et sur la mortalité infectieuse qui pèsent lourdement sur l'espérance de vie et sa marge de progression. Aujourd'hui, le sous-continent se trouve à un tournant de la transition sanitaire : après la stagnation des années 1990, les progrès reprennent à un rythme soutenu. Les évolutions et déterminants de la santé aux âges adultes et de la mortalité aux âges élevés deviennent des sujets incontournables. Le constat de progrès sanitaires pose aussi la question

de leur diffusion, de leur accessibilité et de possibles fractures sociales.

Un troisième enjeu majeur des recherches de l'Ined sur le vieillissement porte sur ses implications à l'heure où les évolutions démographiques et conjugales modifient en profondeur la population des couples de plus de 50 ans. Si les causes et les conséquences directes du vieillissement dans les pays occidentaux sont bien connues sur le plan théorique, les conséquences indirectes restent peu étudiées, surtout quantitativement. Quels sont les comportements matrimoniaux des couples autour de la retraite et aux âges avancés ? Quelles formes prennent les inégalités, en particulier en termes de patrimoine ? Comment est vécue la sexualité aux âges avancés sachant qu'à partir de 60 ans, les femmes seules sont en surnombre par rapport aux hommes ? L'accroissement des effectifs de population aux grands et très grands âges a des implications sociales, familiales et économiques, à l'échelle individuelle comme à l'échelle de la population. Quels sont les risques et les causes de décès aux très grands âges ? À quel rythme la mortalité progresse-t-elle après 90 et 100 ans ? L'Ined participe aux recherches sur les espérances de vie maximales atteintes à l'échelle mondiale ainsi qu'au groupe international sur les « supercentenaires »



(personnes âgées de plus de 110 ans) et est responsable de la base de données qui lui est associée (*International Longevity Database*).

Enfin, si l'espérance de vie aux grands âges est particulièrement élevée en France, la qualité des années de vie gagnées ou encore gagnables fait question. La dépendance, sa prévalence, l'évolution de ses déterminants et de sa prise en charge, constituent un thème de recherche important au sein de l'institut.

Les enjeux politiques et sociaux

L'ensemble de ces travaux de recherche apportent un éclairage aux décideurs publics en matière de politiques économiques et sociales.

En permettant de comprendre les moteurs des évolutions démographiques récentes dans le monde, les analyses des évolutions de la mortalité par cause aident à la définition de politiques de santé efficaces et ciblées et permettent de construire des hypothèses sur l'évolution future de l'espérance de vie et sur les conséquences de l'allongement de la vie.

En effet, le coût de la protection sociale et les types d'aides les plus adaptées ou les plus nécessaires aux personnes dépen-

dantes sont des questions majeures du débat public. Les chercheurs de l'Ined sont régulièrement sollicités pour leur expertise dans ces domaines, ce qui leur vaut de siéger dans des instances telles que le conseil scientifique de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, ou d'être auditionnés par le Conseil économique, social et environnemental.

L'intérêt pour la longévité a évolué, ce qui se traduit dans les grands indicateurs de richesse de la France. Les nouveaux indicateurs publiés par le gouvernement fin 2016 intègrent l'espérance de vie en bonne santé, en s'appuyant sur des travaux et calculs auxquels l'Ined a participé.

“ L'analyse des évolutions de la mortalité par cause aide à la définition de politiques de santé efficaces et ciblées. ”

En outre, la question de l'aide aux personnes âgées dépendantes est cruciale. Au-delà des professionnels qui interviennent en institution ou à domicile, les « aidants » familiaux, et plus largement l'aide informelle, tiennent une place très importante quoique mal connue encore. Les politiques sociales locales sont de plus en plus souvent perçues comme les mieux

à même d'offrir, sur la base de diagnostics locaux, des solutions de proximité. En particulier, les discours et dispositifs publics destinés à soutenir les personnes âgées en situation de perte d'autonomie mettent l'accent sur la nécessité d'une meilleure articulation entre les secteurs sanitaires et médico-sociaux dans l'accompagnement de la dépendance.

L'analyse des politiques publiques se trouve ainsi plongée au cœur des recherches scientifiques sur la longévité.

Les principaux résultats 2016

• Qui aide les personnes âgées dépendantes ?

En France, les plus de 75 ans représenteront 16 % de la population en 2060, soit le double qu'en l'an 2000. C'est pourquoi la satisfaction des besoins des personnes âgées constitue un objectif central de politiques publiques. Plus précisément, il s'agit de mesurer la « santé mentale » des personnes dépendantes, la nature de leur dépendance et le mode de prise en charge de la perte d'autonomie.

À domicile, les personnes âgées peuvent bénéficier de l'aide informelle des proches ou d'une aide professionnelle pour compenser les difficultés à effectuer certains actes de la vie courante comme faire

INTERVIEW

Myriam Khat

Directrice de recherche

– Pourquoi travailler avec des démographes de l'université de Pennsylvanie sur la santé des immigrés ?

– Le projet « Mortalité des immigrés en France » s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre l'Ined et le Population Studies Center de l'université de Pennsylvanie (Penn) aux États-Unis. Il bénéficie d'un financement des National Institutes of Health (NIH). Les sources de données sont issues de l'Insee (Échantillon démographique permanent et Échantillon longitudinal de mortalité tiré du recensement de 1999) et d'échantillons de la Cnav constitués pour cette étude. Des analyses inédites de la mortalité différentielle des immigrés sont en cours pour éclairer le rôle des biais d'observation et des effets de sélection liés à la mobilité géographique. Le responsable du projet auprès des NIH

est Michel Guillot, professeur de sociologie à Penn, et j'en suis la responsable à l'Ined. Irma Elo, qui est également professeure de sociologie à Penn et a mené des travaux sur la mortalité des hispaniques aux États-Unis, fait partie de l'équipe ainsi que deux chercheurs post-doctorants, Matthieu Solignac et Matthew Wallace. Le premier, basé à Penn, a une excellente connaissance du contexte et des aspects méthodologiques de l'étude des populations immigrées. Le second, basé à l'Ined, a acquis dans le cadre de sa thèse sur la mortalité des immigrés en Angleterre et au Pays de Galles une expertise extrêmement utile. Le financement par le plus grand bailleur de fonds public de la recherche scientifique aux États-Unis a été obtenu en mettant l'accent sur le caractère unique du corpus de données françaises et la portée générale des analyses. La mobilisation des ressources et du capital scientifique des deux institutions dans le cadre du partenariat offre un environnement dynamique et une ouverture internationale pour la recherche dans ce champ en plein développement.



sa toilette, s'habiller, préparer le repas. L'enquête *Handicap Santé Ménage* de 2008 fournit des informations détaillées sur l'aide reçue à domicile et sur le profil des « aidants » et des « aidés ».

Les résultats montrent que l'aide informelle des proches réduit le risque de dépression et que l'aide professionnelle peut améliorer la santé mentale générale. Ils soulignent donc l'importance d'améliorer l'accès à l'aide. Concernant les déterminants de l'aide, l'étude confirme que les personnes ayant un conjoint reçoivent plus d'aide familiale et que les femmes dépendantes et les personnes les plus éduquées ont plus recours à l'aide professionnelle.

 **T. BARNAY et S. JUIN**, « Does home care for dependant elderly people improve their mental health? », *Journal of Health Economics*, 45, 2016, p. 149-160.

• Des inégalités sociales face à l'incapacité liées à la précarité matérielle

Il existe des écarts sociaux importants face aux chances de rester en bonne santé et sans incapacité dans l'ensemble des pays européens : les moins instruits sont systématiquement plus en incapacité aux différents âges de la vie que les plus instruits. Une partie des inégalités de santé étant liées aux conditions de vie, les chercheurs se sont interrogés sur la part de ces écarts

qui pouvait être associée aux risques de précarité matérielle, généralement bien plus fréquente chez les moins instruits et facteur-clé de risques de santé et d'incapacité. Les incapacités peuvent, à leur tour, conduire à des situations socioéconomiques critiques (isolement, absence d'emploi et de revenu). Compte tenu des contextes sociaux et sanitaires plus ou moins protecteurs, une grande variation de situations en Europe est attendue. Le désavantage des moins instruits face au risque de précarité matérielle contribue effectivement à leur désavantage face au risque d'incapacité, mais de manière différente selon le pays. L'ampleur des inégalités en matière d'incapacité va généralement de pair avec celle des inégalités en matière de précarité. Mais le lien entre incapacité et précarité est fort aussi dans des pays où ces situations sont plus rares et les inégalités relativement faibles. Ces résultats témoignent de situations de vulnérabilité qui semblent échapper à certaines formes de protection et dont les politiques de réduction des inégalités de santé doivent tenir compte.

 **E. CAMBOIS, A. SOLÉ-AURÓ et J.-M. ROBINE**, « Economic hardship and educational differentials in disability in 26 European countries », *J Aging Health*, 28, 2016, p. 1214-1238.



• **Modélisation et décomposition des schémas de mortalité par âge**

Les événements démographiques sont souvent caractérisés par une évolution complexe des taux avec l'âge. Il est toutefois possible d'identifier des périodes au cours du cycle de vie pour lesquelles ces évolutions par âge suivent des modèles plus simples. Ainsi pour la mortalité, est d'abord identifiée la loi de la mortalité infantile, puis celle qui s'applique aux jeunes adultes et enfin les lois caractérisant les âges élevés qui décrivent la sénescence et la longévité.

Dans un article publié avec Paul Eilers du Erasmus Medical Centre (Pays-Bas) et Jutta Gampe du MPIDR (Allemagne), un nouveau modèle a été développé permettant d'identifier ces différentes périodes pour des événements démographiques variés. Ce modèle permet d'intégrer à la fois les modèles paramétriques couramment utilisés ainsi que les modèles non-paramétriques. Pour la rendre encore plus généralisable, l'approche peut supporter des données avec une structure par âge qui change dans le temps (surface).

📖 **C. G. CAMARDA, P. H. C. EILERS et J. GAMPE**, « Sums of smooth exponentials to model complex series of counts », *Statistical Modelling*, 16(4), 179-29, 2016.

• **Descendance et mortalité des femmes après 50 ans en milieu rural africain : le rôle protecteur des garçons**

En Afrique subsaharienne, peu de données existent pour étudier les niveaux, les causes ou encore les inégalités de mortalité des personnes âgées. Ainsi, les effets à long terme de la vie reproductive sur la mortalité des femmes africaines sont peu connus. Pour cette recherche, les différences de mortalité ont été observées parmi la population des femmes âgées entre 50 et 70 ans dont la dynamique démographique a été suivie pendant plusieurs décennies dans trois zones rurales du Sénégal. Les résultats révèlent des différences selon l'âge au premier et au dernier accouchement mais aussi selon la descendance, et notamment selon le sexe des enfants que les femmes ont eus. Dans les trois sites, le fait d'avoir eu des garçons a un effet protecteur sur la mortalité des femmes après 50 ans. Dans des sociétés virilocales comme celles de cette étude, les facteurs sociaux sont probablement très influents.

📖 **G. DUTHÉ, G. PISON, V. DELAUNAY, L. DOUILLOT**, « L'effet à long terme de la vie reproductive sur la mortalité des femmes en milieu rural sénégalais », *African Population Studies*, 30(1), p. 35-48, 2016.

POUR ALLER PLUS LOIN

- E. Cambois, S. Grobon, J.-M. Robine et H. Van Oyen, « Impact of question wording on the measurement of activity limitation: evidence from a randomized test in France », *J Aging Health*, 28, 2016.
- V. Diaconu, N. Ouellette, C. G. Camarda, R. Bourbeau, « Insight on « Typical » longevity: an analysis of the modal lifespan by leading causes of death », *Canada Demographic Research*, 35, p. 471-504, 2016.
- L. Charles, C. Thérée, « Charles Richard de Butré: an economist in the shadow of François Quesnay », *Journal of the History of Economic Thought*, 38(2), 2016, p. 131-152.
- L. Kesztenbaum, J.-L. Rosenthal, « The democratization of longevity: how the poor became old. Paris, 1880-1913 », in Ramiro-Farinas Diego, Oris Michel (eds), *New approaches of death in the cities during the health transition*, Springer, p. 137-154, 2016.
- I. Séguy, 2016, « The French school of historical demography (1950-2000): strengths and weaknesses », in Fauve-Chamoux Antoinette, Sogner Solvi, et al., *An History of Historical Demography*, Bern (Germany), Peter Lang, p. 257-275, 2016.
- E. Cambois, A. Solé-Auró et J.-M. Robine, « Economic hardship and educational differentials in disability in 26 European countries », *J Aging Health*, 28, p. 1214-1238, 2016.
- B. Masquelier, A. Soura (Eds), Édition spéciale : Santé et mortalité en Afrique sub-saharienne francophone, *Journal of African Population*, 30(1), 2016.
- I. Danilova, V. M. Shkolnikov, A. Jdanov Dimitri, F. Meslé, J. Vallin, « Identifying potential differences in cause-of-death coding practices across Russian regions », *Population Health Metrics*, 14(8), 2016.



MOBILITÉS ET MIGRATIONS

L'étude des mobilités est un axe principal des sciences de la population. Elle inclut aussi bien les phénomènes migratoires nationaux et internationaux que les parcours résidentiels et les trajectoires individuelles et familiales. Les chercheurs de l'Ined s'y intéressent de longue date et les résultats de leurs travaux nourrissent régulièrement le débat public.

Les enjeux scientifiques

À l'heure où la question des migrations est au cœur de nombreux débats, il est indispensable de mener des travaux de recherche pour mieux connaître les flux de circulation des immigrés, leurs parcours familiaux et les processus d'intégration, notamment à travers l'analyse des politiques publiques et la mesure de leur efficacité. De même qu'il est nécessaire de poursuivre la mesure des trajectoires individuelles ainsi que des inégalités résidentielles et professionnelles selon les origines pour répondre aux grandes questions de société.

Quelle est l'ampleur des flux migratoires à destination de l'Europe et de la France ? Comment évaluer la mobilité spatiale ? Selon quelle méthode et à partir de quelles sources ? Comment mesurer et comprendre les migrations temporaires et les sorties du territoire français, dues au retour des immigrés dans leur pays d'origine ou à leur départ vers de nouvelles destinations ? Comment s'organisent les familles dites transnationales, c'est-à-dire dont les membres prennent le parti de vivre séparément de part et d'autre des frontières ? Comment sont incorporés les nouveaux venus et leurs descendants dans la société ?

L'approche de l'Ined se distingue par l'attention portée conjointement aux sociétés d'émigration et d'immigration. Ce parti pris est crucial pour étudier la sélectivité de la migration, pour rendre compte des relations sociales qui peuvent s'établir entre lieux d'origine et d'arrivée et pour étudier les effets de la migration. L'institut se singularise également par ses enquêtes telles que *Trajectoires et Origines* (TeO), dont une deuxième édition est en cours de préparation avec l'Insee, et *Migrations entre l'Afrique et l'Europe* (MAFE), ainsi que par la production de nouvelles enquêtes dans le cadre du projet *Temper*.

Les migrations entre l'outre-mer et la métropole française tiennent une place à part entière dans l'étude de la société française et du racisme, notamment dans l'enquête TeO. Plusieurs enquêtes réalisées par l'Ined en métropole sont en cours d'adaptation en vue d'être rééditées dans des départements d'outre-mer (*Virage, Fin de vie*), et les enquêtes consacrées spécifiquement à la connaissance de ces départements se poursuivent.

L'étude de la mobilité et de la vulnérabilité résidentielles constitue également un enjeu important et suscite l'intérêt de la communauté scientifique. La société française est marquée depuis le début des années 2000 par le creusement des inégalités en matière d'accès au logement : répartition spatiale des populations, accès aux différents statuts d'occupation, qualité de l'habitat ou accès aux services locaux comme les écoles. Quels impacts les dispositifs institutionnels (prêt à taux zéro, politiques de logement, carte scolaire...) ont-ils sur les trajectoires des populations, qu'elles soient logées ou qu'elles se situent en marge du logement ordinaire ? Comment les nouveaux quartiers, composés de logements sociaux et de logements privés, questionnent les politiques publiques qui imposent cette mixité ? Quelles sont les trajectoires sociales des ménages qui s'y installent et les sociabilités de voisinage qui s'y développent ? Des études quantitatives et qualitatives sont prévues dans les prochaines années et une enquête comparative entre différents types de quartier est en construction, en collaboration avec le centre Max Weber, le Laboratoire Architecture, Ville, Urbanisme, Environnement (LAVUE) et l'École nationale des travaux publics de l'État (ENTPE).

Comment se produit la privation de domicile ? Quels sont les parcours scolaires, familiaux et professionnels conduisant à l'hébergement à l'hôtel, en foyer, en struc-

ture d'urgence, chez un tiers ou à l'occupation d'un habitat marginal ? L'analyse des modalités de prise d'autonomie, des conditions de vie matérielles et des migrations est nécessaire à la compréhension de ces phénomènes. Le cas des jeunes adultes, victimes de la crise économique et du logement cher, est étudié en tant que tel par les chercheurs de l'Ined.

“ L'approche de l'Ined se distingue par l'attention portée conjointement aux sociétés d'émigration et d'immigration.”

Les mobilités sociales enfin font l'objet de questionnements scientifiques. Les travaux de recherche portent sur les interactions entre activité professionnelle, trajectoire familiale et mobilité spatiale, à partir d'enquêtes biographiques existantes, de données scientifiques et administratives disponibles et d'entretiens qualitatifs thématiques. Les rôles sociaux dans les familles étendues sont-ils redéfinis ? Comment fonctionnent les familles « à distance » ou « à temps partiel », y compris à l'échelle internationale (familles transnationales) ? Concernant la question des carrières professionnelles et de l'entourage, la disponibilité de trajectoires individuelles d'activité d'individus nés entre 1911 et 1950 permet

d'étudier l'évolution des professions au cours du XX^e siècle. Les données d'activités collectées auprès des membres de l'entourage se prêtent à l'étude des transmissions sur quatre générations des types de comportements familiaux et des lignées professionnelles ainsi qu'à l'analyse fine des dynamiques d'interactions relationnelles au sein de l'entourage. La question de l'individualisation des modes de vie familiaux ainsi que les différents types socioprofessionnels de familles pourront aussi être traités.

Une nouvelle enquête biographique nationale auprès des générations (1940-1970) viendra compléter et enrichir le patrimoine des enquêtes biographiques existantes de l'Ined, ce qui permettra notamment de retracer les histoires familiales, résidentielles et professionnelles des générations nées entre 1910 et 1970. Elle contribuera au renouvellement des connaissances en termes de mobilité interne, de mobilité sociale et de transformation des relations familiales au cours des dernières décennies.

Les enjeux politiques et sociaux

Les enjeux politiques et sociaux les plus visibles sont relatifs à la mesure des flux migratoires. Ces questions intéressent le grand public comme les institutions publiques – internationales, nationales et locales.



Toutefois, l'étude de toutes ces formes de mobilités, à l'échelle des individus comme à celle des générations successives, doit s'accompagner de l'analyse des politiques publiques et de leur évaluation ainsi que de l'étude de l'influence de l'action collective sur la structure et la dynamique des inégalités.

Les chercheurs de l'Ined développent un nouvel axe de recherche centré sur les politiques de migration, d'intégration et de lutte contre les discriminations dans le but de décrire les politiques, d'analyser le contexte social de leur production et d'évaluer leurs effets tant en termes de réalisation des objectifs affichés qu'en termes de conditions de vie pour les personnes concernées.

L'analyse des politiques de gestion des migrations et des minorités est quant à elle déjà engagée à travers la participation de l'Ined à des projets européens : *Temper* pour ce qui relève des politiques de gestion des migrations, *Upstream* pour ce qui concerne l'analyse de la stratégie adoptée par les pouvoirs publics en matière d'intégration et sa traduction dans les politiques sociales généralistes au niveau national et local, et le projet ANR *Global-Race* qui couvre les politiques anti-discriminations dans une perspective de comparaison internationale. Cette participation dans des projets européens ouvre la voie vers des analyses comparatives, avec d'autres pays d'Europe ou d'Amérique du Nord.

Le contexte social de la formation de ces politiques est un autre objet de recherche. Comment évoluent les opinions et attitudes à l'égard des minorités, des migrants et des politiques migratoires ? Quels sont les registres d'argumentation utilisés dans les discours médiatiques et politiques sur les migrations et les migrants ? À quel point les données et résultats produits par les organismes de recherche et de statistiques influencent-ils la conception des politiques publiques ? Les rapports ministériels et parlementaires s'appuient régulièrement sur les arguments de nature statistique.

Les principaux résultats 2016

• Trajectoires et origines des immigrés et de leurs descendants

En janvier 2016, la publication du livre collectif tiré de l'enquête *Trajectoires et Origines* (voir aussi page 42) a été un événement. Trois thèmes y sont particulièrement développés : scolarité, emploi et discriminations. Les descendants d'immigrés sont nettement moins souvent bacheliers que la population majoritaire (ni immigrés, ni enfants d'immigrés), 55 % contre 62 %. Mais à caractéristiques sociales similaires, les différences selon l'origine s'effacent complètement pour les garçons. Quant aux filles d'immigrés, elles ont globalement des résultats nettement meilleurs que les filles de la population majoritaire. En revanche, les

INTERVIEW



Cris Beauchemin
Directeur de recherche

– Pourquoi faut-il décentrer le regard sur la crise des migrants ?

– Les migrations font l'objet de beaucoup d'idées reçues qu'il s'agit de dépasser. La plus répandue consiste à penser que les flux migratoires sont unilatéraux, permanents, allant des pays pauvres vers les pays riches. Or les trajectoires des migrants sont beaucoup plus variées. Les statistiques démontrent que les migrants africains restent en majorité sur leur continent et que la plupart des immigrés en Europe sont, en fait, originaires de pays européens et non d'Afrique ou du Moyen-Orient. Sans compter que beaucoup d'immigrés ne s'installent pas durablement et repartent dans leur pays d'origine ou vers de nouveaux horizons.

Autre idée reçue : les immigrés seraient majoritairement pauvres et peu instruits. En réalité, les individus qui immigreront en France ont, en moyenne, un capital économique et culturel plus élevé que ceux qui demeurent dans leur pays d'origine. Ils sont même souvent plus diplômés que les personnes non-immigrées en France.

Procéder à un décentrement historique permet de se rendre compte que la France a connu plusieurs épisodes d'arrivées massives de populations au cours du XX^e siècle et que les conditions d'accueil ont beaucoup varié. Dans la qualité de l'accueil réservé aux rapatriés ou aux réfugiés par les pouvoirs publics, les perceptions de l'opinion publique ont joué un rôle majeur, bien plus qu'une prétendue « capacité économique à accueillir ».



C. BEAUCHEMIN et M. ICHOU (dir.),

Au-delà de la crise des migrants : décentrer le regard, Karthala, 2016.



débuts de la scolarisation sont un moment critique majeur pour les fils d'immigrés qui « décrochent » bien plus que les garçons de la population majoritaire. Un tiers des fils d'immigrés originaires d'Afrique subsaharienne, du Maghreb ou de Turquie, n'a ni baccalauréat, ni BEP, ni CAP.

Dans la sphère professionnelle, il y a chez les descendants d'immigrés des minorités visibles un sur-chômage notable. Les probabilités de chômage sont même souvent plus fortes pour les fils d'immigrés que pour les immigrés eux-mêmes. Parmi les descendants d'immigrés européens, on observe l'inverse : la situation est meilleure dans la deuxième génération.

Concernant l'intégration, d'une génération à l'autre, quand on compare immigrés et enfants d'immigrés, l'usage de la langue française, les unions mixtes ou le sentiment d'appartenance à la France progressent nettement. Mais ils sont très nombreux à déclarer qu'ils ne se sentent pas vus comme Français. Ce décalage des représentations témoigne d'un sentiment de rejet qui nuit à la cohésion sociale.



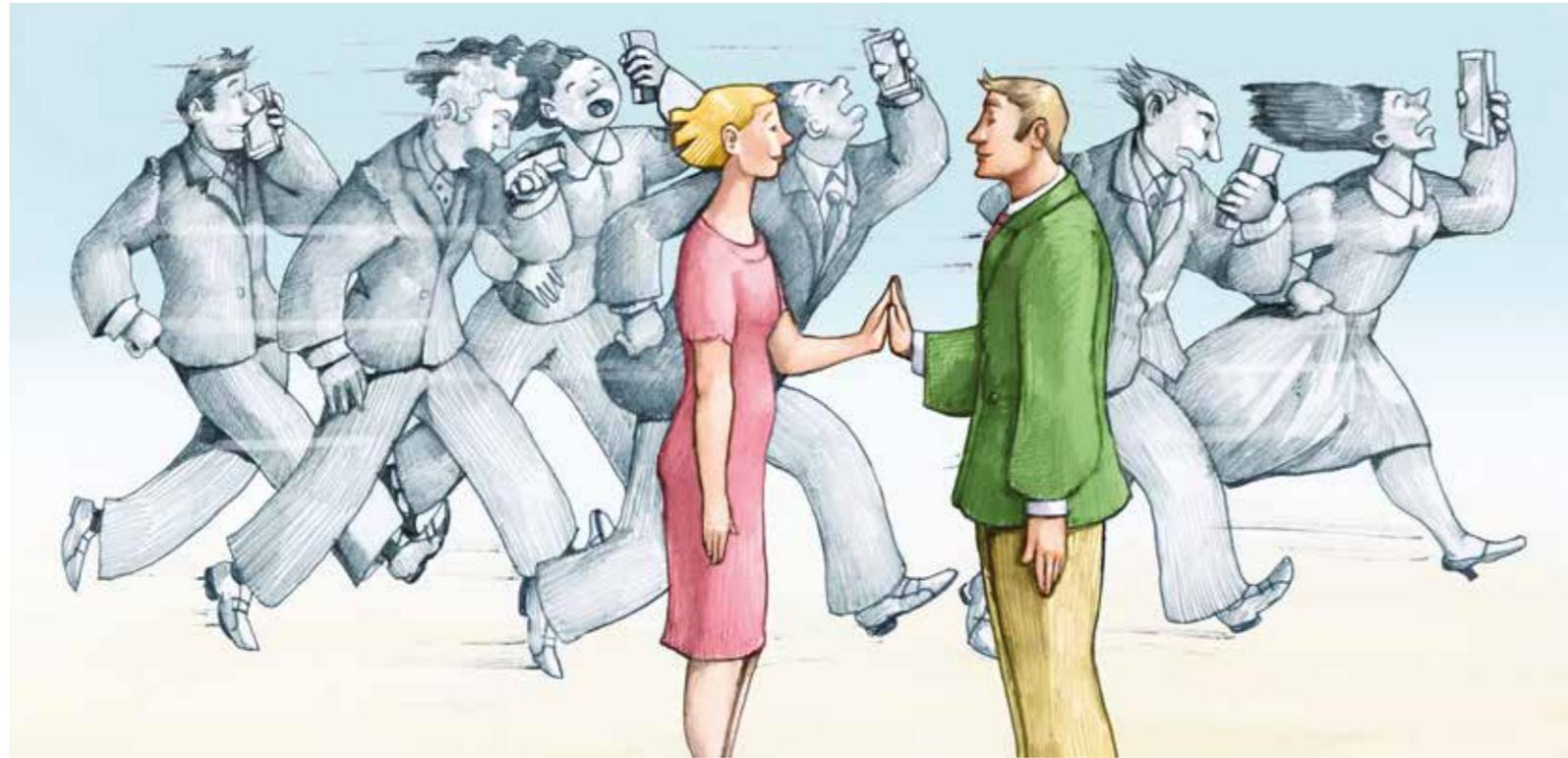
C. BEAUCHEMIN, C. HAMEL, P. SIMON (dir.), *Trajectoires et Origines. Enquête sur la diversité des populations en France*, Ined Éditions, 2016.

• **Enquête sur les transformations de la société tunisienne (ETST)**

L'enquête sur les transformations de la société tunisienne (ETST) a été réalisée dans le cadre du projet *Observation des transformations dans le monde arabe* (OTMA) piloté par l'Ined et l'IRD. Elle est le fruit d'une collaboration entre l'Ined (UR12) et la Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis (CERP). Un échantillon de 3 200 personnes, représentatif de la population vivant sur le territoire tunisien, a été interrogé entre octobre et décembre 2016. L'enquête mobilise des techniques innovantes de passation sur tablette Android et de repérage des logements par un outil cartographique. Des relations de genre à celles entre générations, des convictions individuelles aux engagements collectifs, l'enquête comporte une succession de modules thématiques destinés à saisir les transformations au sein de la société tunisienne. Par ailleurs, une grille biographique (au format papier) permet de retracer les parcours géographiques, familiaux et professionnels des personnes interrogées.

• **Parcours de familles**

L'ouvrage *Parcours de familles* (voir aussi page 42) présente les premiers résultats de l'enquête *Étude des relations familiales et intergénérationnelles* (Erfi). 10 000 per-



sonnes de 18 à 79 ans ont été interrogées en 2005 puis en 2008 et 2011. Les données longitudinales permettent d'appréhender les comportements familiaux et de fécondité comme des processus qui interagissent entre eux et en lien avec d'autres éléments du parcours de vie. Il s'agit à la fois d'étudier la manière dont les comportements démographiques se façonnent – par exemple mesurer l'effet du chômage sur la réalisation des projets de fécondité – et d'évaluer certaines de leurs conséquences – par exemple l'impact d'une naissance sur l'activité professionnelle.

Parmi les thématiques qu'elle aborde, *Erfi* met en lumière les relations amoureuses non cohabitantes longtemps restées dans l'ombre bien qu'elles concernent près d'un adulte sur dix et permet pour la première fois de suivre le parcours conjugal de ces personnes. Après six ans, seuls 12 % sont toujours en relation non-cohabitante avec le même partenaire. La non-cohabitation apparaît donc principalement comme une transition, en particulier pour les jeunes qui, dans la moitié des cas, ont emménagé et, dans l'autre, se sont séparés. Toutefois, la non-cohabitation s'inscrit parfois dans la

durée, notamment après un divorce ou un veuvage, et s'apparente alors à une forme conjugale à part entière.

📖 **Arnaud RÉGNIER-LOILIER (dir.),**
Parcours de familles, Ined Éditions, 2016

• **L'évolution des carrières professionnelles**
Le 30 mai 2016, une journée d'étude a réuni les participants du projet *Carrières, Générations et Entourage* qui rassemble, sous la responsabilité de Delphine Remillon, des chercheurs de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, du Cnam et de l'Ined.

Le projet s'intéresse aux transformations des carrières professionnelles de génération en génération et aux inégalités de parcours entre hommes et femmes. Il aborde différents aspects : les convergences et divergences des carrières sur le long terme et le lien entre mobilité croissante et qualité des trajectoires ; le rôle de l'entourage au travers de l'analyse des transmissions professionnelles au sein des familles ; le rôle des politiques d'entreprises dans les inégalités de carrière entre hommes et femmes, dans le cadre de deux organisations où la mobilité est cruciale pour faire carrière à savoir « travail mobile dans le cas des navigateurs du transport aérien » et « mobilités géographiques et fonctionnelles pour les cadres du CEA ».

Le point commun des différents travaux qui ont été menés est de mobiliser des données statistiques originales, issues d'enquêtes biographiques, de fichiers administratifs ou du personnel, parfois couplées à des données qualitatives. Ces travaux pluridisciplinaires abordent différentes dimensions de la mobilité professionnelle et permettent de renouveler la compréhension des inégalités de carrière entre les générations et les sexes.

📄 www.ined.fr/fr/actualites/rencontres-scientifiques/seminaires-colloques-ined/journee-etudes-projet-cage-2016/

POUR ALLER PLUS LOIN :

- É. Baril, F. Guérin-Pace, « Compétences à l'écrit des adultes et événements marquants de l'enfance : le traitement de l'enquête Information et vie quotidienne à l'aide des méthodes de la statistique textuelle », *Économie et Statistique*, n° 490, 2016, p. 17-36.
- A. Blum, « Circulation technologiques, ségrégation des espaces, domination politique », in L. Pérez, L. Zakharova (dir.), *Les Techniques et la globalisation au XX^e siècle*, Rennes, PUR, 2016.
- J. Cayouette-Remblière, *L'école qui classe. 530 élèves du primaire au bac*, Paris, Puf, 2016.
- F. Guérin-Pace, E. Mesclier (ed.), *Construire les territoires. Nouveaux acteurs et formes émergentes de la concertation*, Karthala, 2016.
- M. Ichou, « Origine migratoire et inégalités scolaires : étude longitudinale des résultats scolaires des descendants d'immigrés en France et en Angleterre », *Revue française de pédagogie*, (191), p. 29-46, 2016.
- H. Le Bras, *Anatomie sociale de la France*, Robert Laffont, 2016.
- A. Levatino, « Transnational higher education and international student mobility: determinants and substitutability Insights from Australia », *Higher Education*, [publié en ligne], 2016.
- D. Meurs, P. Puhani, F. Von Haaren, « Number of siblings and educational choices of immigrants children: evidence from first- and second generation immigrants », *Review of Economics of the Household*, p. 1-22.
- W. Rault, « Les mobilités sociales et géographiques des gays et des lesbiennes. Une approche à partir des femmes et des hommes en couple », *Sociologie*, 7(4), p. 337-360, 2016.
- S. Toma Sorna, « The role of migrant networks in the labour market outcomes of Senegalese men : how destination contexts matter », *Ethnic and Racial Studies*, 39(4-5), 2016.
- F. Willekens, D. S. Massey, J. Raymer, C. Beauchemin, 2016, « International migration under the microscope: Fragmented research and limited data must be addressed », *Science*, 352(6288), p. 897-899, 2016.



VALORISATION ET TRANSFERT DES CONNAISSANCES

Mission cardinale de l'Ined, la valorisation des travaux de recherche s'effectue tout au long de l'année auprès d'un large public grâce à des actions de formation et de coopération, à des publications d'articles et d'ouvrages, au site Internet de l'institut et à l'organisation d'événements.

Coopération et transfert de la recherche	p. 36
Publier et diffuser les connaissances	p. 40
Des outils digitaux au service de la valorisation	p. 43
L'Ined rencontre tous ses publics	p. 44

COOPÉRATION ET TRANSFERT DE LA RECHERCHE

La coopération internationale et le transfert de la recherche, notamment vers les pays du Sud, sont inscrits de longue date dans les activités de l'Ined. Des collaborations avec des instituts de recherche en Afrique et en Asie permettent de former des chercheurs et de mener des travaux de recherche en commun.

L'Ined bénéficie d'un rayonnement à l'international grâce à l'excellence des travaux de ses chercheurs et à son rôle actif au sein de la communauté scientifique mondiale. Cette notoriété est consolidée par sa culture de la coopération avec les Suds (Afrique, Asie) et les partenariats qu'il noue, qui se traduisent aussi bien par de la formation de chercheurs que par des collaborations avec des observatoires pour le recueil de données.

Enseigner dans le monde entier

Sollicités pour leurs compétences spécifiques, les chercheurs et ingénieurs ont par-

ticipé en 2016 à 117 formations différentes, principalement en sociologie et en démographie, pour un total de 2019 heures. Douze d'entre elles ont été délivrées à l'étranger, dont deux dans des pays du Sud : une formation d'éthique à l'université des sciences de la santé au Laos et une formation statistique à l'École nationale de la statistique, de la planification et de la démographie au Bénin. Cette dernière, inscrite dans le cadre d'un partenariat de formation et de recherche entre l'Ined et l'université de Parakou, a été animée par l'unité de recherche « Identité et territoires des populations » (UR 12) et le service des méthodes statistiques. Elle a rassemblé 55 étudiants et participe au renforcement des capacités des étudiants du Sud.

Renforcer les capacités du Sud

Dans le cadre du renforcement des capacités du Sud, l'Ined accueille chaque année, au travers du laboratoire d'excellence (labex) iPops, des étudiants de master en fin de formation pour un séjour de recherche de deux à trois mois. Ce séjour a pour objectif de leur permettre de valoriser leur mémoire de master pour le soumettre à la publication dans une revue et/ou de réfléchir à un projet de thèse de doctorat. Le programme iPops a financé la participation d'un étudiant burkinabé de l'ISSP de Ouagadougou à l'European Doctoral school of demography à Rome ainsi qu'un contrat doctoral de trois ans à l'Ined à partir



INTERVIEW

François-Xavier Pèlerin

Responsable du service documentation, bibliothèque et archives

- De quelle manière le service de la documentation participe-t-il au projet Demostaf ?

- Le service documentation de l'Ined coordonne l'inventaire de l'ensemble des opérations à caractère démographique (enquêtes, recensements, observatoires...) qui ont été menées au Burkina Faso, à Madagascar, au Mali et au Sénégal depuis le début du XX^e siècle. Établi conjointement par les documentalistes des instituts nationaux de statistique de ces quatre pays ainsi que par deux documentalistes de l'Ined, il sera diffusé en ligne et permettra :

- d'offrir un point d'accès unifié et ouvert à l'ensemble des références des opérations menées dans les quatre pays ;
- de constituer un référentiel auquel les quatre instituts nationaux de statistique pourront se reporter pour compléter progressivement leur catalogue d'enquêtes en ligne ;
- de faciliter l'identification de la documentation disponible sous forme imprimée et qu'il conviendrait de numériser.

Cet inventaire constitue une excellente opportunité pour les documentalistes burkinabés, français, malgaches, maliens et sénégalais d'échanger leurs compétences.



de la rentrée 2017. Il accueille également de jeunes chercheurs pour leur permettre de travailler sur les données d'enquêtes et traiter une question de recherche.

Développer les coopérations Nord-Sud

Les liens avec les pays dits « du Sud » vont au-delà des nombreux travaux de recherche de l'Ined. L'institut collabore avec des organismes de recherche comme l'Institut de recherche pour le développement (IRD) pour le maintien d'observatoires qui fournissent une information précieuse pour la recherche, comme les trois observatoires du Sénégal.

Le projet partenarial *Observatoire des Transformations dans le Monde Arabe* (OTMA) entre l'IRD, l'Ined et des centres de recherche sud-méditerranéens, vise à mieux comprendre les récents bouleversements survenus dans les pays du Maghreb. Soutenu par le ministère des affaires étrangères, il contribue à la constitution d'une communauté scientifique pluridisciplinaire au sud de la Méditerranée pour aborder les enjeux des transformations en cours. C'est notamment l'objet de l'enquête visant

à saisir les transformations de la société tunisienne collectée en 2016 auprès d'un échantillon de 3 200 personnes représentatif de la population (voir aussi p. 31).

En Afrique de l'Ouest, l'Ined travaille en partenariat étroit avec les instituts de statistique du Burkina Faso, du Mali et du Sénégal, pour étudier les structures familiales et leurs évolutions : cadres matrimoniaux, impact du régime démographique sur les apparentés d'un individu, exploitation exhaustive et désagrégée des derniers recensements nationaux pour réaliser une cartographie fine des structures familiales ouest-africaines.

La Chine compte une majorité d'hommes dans sa population. Le projet *Conditions de vie des hommes célibataires, sexualité et rôles sexués au défi du déficit féminin en Chine* (DéfiChine), financé par l'ANR et Hesam Université, réunit une douzaine de chercheurs français, chinois, américains et suédois. L'enquête a été menée en 2014-2015 en zone rurale de la province du Shaanxi auprès de migrants originaires de cette région installés dans la ville de Xi'an. Elle vise à analyser les comportements et opinions des hommes mariés et non mariés dans un environnement où les femmes sont moins nombreuses qu'eux sur le marché du mariage et de la sexualité.

Naissance du réseau Démostaf – Demography Statistics for Africa

Démostaf regroupe des instituts européens et africains de recherche ainsi que des instituts nationaux de statistique dans un programme de mobilités de personnes dont le but est de promouvoir la recherche autour de quatre grands thèmes : fécondité ; mortalité et santé ; ménages et familles ; éducation. Le programme met l'accent sur l'articulation entre les données quantitatives produites au niveau national et local et permet, grâce à l'implication étroite des instituts nationaux de statistique, de consolider et de promouvoir la statistique publique.

En 2016, l'Ined a accueilli les représentants des dix-huit organismes membres lors de la réunion de lancement du projet ainsi que seize chercheurs et statisticiens dans le cadre des ateliers collectifs sur la famille et l'éducation.

 <http://demostaf.site.ined.fr>

PUBLIER ET DIFFUSER LES CONNAISSANCES

La valorisation et la transmission des résultats de ses travaux de recherche constituent, depuis sa création, une mission importante de l'institut. Ined Éditions, en publiant et en diffusant des ouvrages de référence dans ses collections ainsi que des périodiques en français et en anglais, participe à la diffusion des savoirs auprès de la communauté scientifique comme du grand public.

Depuis 1945, l'Ined contribue par ses revues et ses collections d'ouvrages à la visibilité et à la diffusion des travaux en sciences de la population.

Un catalogue dédié à l'étude des populations

Le catalogue d'Ined Éditions reflète la pluridisciplinarité de la sphère démographique et des unités de recherche de l'institut. Par une approche ouverte de la démographie, les publications abordent un large éventail de thématiques (famille, fécondité, mortalité, migrations, démographie économique, vieillissement) au travers de disciplines telles que l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie,

l'anthropologie, la statistique, la biologie, l'épidémiologie. Le catalogue des éditions propose :

- Près de 300 ouvrages de chercheurs de France ou de l'étranger, publiés dans différentes collections :
 - Cahiers
 - Questions de populations (créée en 2016)
 - Classiques de l'économie et de la population
 - Études et enquêtes historiques
 - Grandes Enquêtes
 - Manuels
 - Méthodes et savoirs
 - Textes fondamentaux
 - La collection en anglais *Ined Population Studies* (avec Springer)



- la revue trimestrielle bilingue *Population* (français-anglais)
- le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique bilingue *Population & Sociétés*

Population

Chaque année, l'Ined revient de manière détaillée sur les grands chiffres et tendances de la population de la France. Y a-t-il plus d'habitants ? Est-ce un accroissement naturel (plus de naissances que de décès) ou bien le solde migratoire entre-t-il aussi en jeu ? Établir la conjoncture démographique est une des obligations de l'Ined, inscrite dans ses statuts. En 2016, l'article de la conjoncture a été accompagné d'un dossier portant sur les coûts d'un divorce : le dossier fut constitué d'un article suivi de commentaires de spécialistes travaillant dans des champs disciplinaires variés, auxquels les auteurs de l'article ont répondu. Cet ensemble a ainsi offert une controverse scientifique sur un sujet d'actualité. La revue publie également une chronique thématique annuelle faisant l'état des connaissances dans le monde sur un sujet spécifique. Cette synthèse a porté en 2016 sur les mutilations génitales féminines. Chronique et conjoncture sont en accès libre sur Internet, en français et en anglais. La revue *Population* a confirmé son inter-

nationalisation en publiant simultanément pour la première fois en 2016 sa version française et anglaise. Ces deux versions sont diffusées en ligne sur le site de la revue ainsi que sur les différentes plateformes de diffusion (Cairn, JStor, Muse, Proquest, Ebsco, Ingenta Connect).

www.revue-population.fr
www.journal-population.com

Les ouvrages publiés chez Ined Éditions

En 2016, le comité des collections et le service des éditions ont mis en place une réflexion pour une plus grande attractivité des collections. « Études et enquêtes historiques » est devenue une série à part entière. Elle a fait l'objet d'une refonte graphique, tout comme les Classiques de l'économie et de la population.



*GOUVERNER LES MŒURS.
LA LUTTE CONTRE
L'AVORTEMENT EN FRANCE,
1890-1950*
F. Cahen
Collection « Études et
enquêtes historiques »

Pratique secrète prohibée jusqu'en 1975, l'avortement « criminel » fit l'objet d'une

lutte acharnée qui, de la fin du XIX^e au milieu du XX^e siècle, occupa une foule de protagonistes et mobilisa d'importants moyens privés et publics. La tentative d'éradication de ce « fléau social » relève d'une histoire conjointe des savoirs



**1^{er} PRIX JEUNE
AUTEUR.E DE LA
REVUE POPULATION**

Créé en 2015 par la revue *Population*, le prix Jeune Auteur.e a été attribué en février 2016 à Emanuela Struffolino pour son article intitulé « La santé perçue des mères de familles monoparentales en Suisse : le rôle de l'activité professionnelle et de l'éducation ». Post-doctorante dans l'unité de recherche « Démographie et inégalités » du WZB-Berlin Social Science Center, la lauréate a obtenu son doctorat en sociologie en 2014 à l'université de Milano-Bicocca. Ses recherches actuelles concernent, entre autres, la relation entre les processus démographiques et les inégalités sociales, plus précisément la manière dont les facteurs traditionnels de la stratification sociale – comme le niveau d'études ou la classe sociale – s'articulent avec les formes émergentes d'inégalités dues à la diversité des parcours familiaux.

scientifiques, des institutions politiques et des groupes militants et professionnels. L'auteur restitue cette complexité en suivant au plus près les acteurs engagés dans ce combat et en révélant la grande diversité des modalités d'une entreprise qui ne se limite pas à la répression. L'ouvrage pose clairement la question de la gouvernabilité des comportements démographiques et d'une régulation effective des mœurs, ouvrant une réflexion sur l'impact social de l'action publique.



TRAJECTOIRES ET ORIGINES. ENQUÊTE SUR LA DIVERSITÉ DES POPULATIONS EN FRANCE

sous la direction de **C. Beauchemin, C. Hamel et P. Simon**

Collection « Grandes Enquêtes »

Pays d'immigration depuis plus d'un siècle, la France est une société multiculturelle où la diversité des origines atteint un niveau sans précédent. Mais la situation des populations liées à l'immigration, objets d'idées reçues et de représentations stéréotypées, reste mal connue. Réalisée auprès de 22 000 personnes par l'Ined et l'Insee, l'enquête *Trajectoires et Origines* (TeO) marque une nouvelle étape dans les recherches quantitatives sur les personnes immigrées et leurs descendants. L'un des apports majeurs de cet ouvrage est de combiner une approche à la fois objective et subjective de la discrimination en étu-

diant pour la première fois l'expérience du racisme subi et en ouvrant des perspectives méthodologiques sur l'étude de préjudices vécus du fait de l'origine, la religion ou la couleur de peau.



PARCOURS DE FAMILLES. L'ENQUÊTE ÉTUDE DES RELATIONS FAMILIALES ET INTERGÉNÉRATIONNELLES

sous la direction d'**A. Régnier-Loilier**

Collection « Grandes Enquêtes »

Six ans après *Portraits de familles*, ce deuxième volet de l'*Étude des relations familiales et intergénérationnelles* (Érifi) retrace les parcours de vie des 10 000 personnes ayant participé à l'enquête. Il permet de mieux appréhender les comportements démographiques, tant individuels que familiaux, et offre un éclairage sur les grandes tendances et les diversités des modes de vie face à certains événements de l'existence comme l'arrivée d'un enfant, le chômage, une séparation, un départ à la retraite. Ce panorama détaillé permet de saisir les transformations de la famille et de ce qu'elle recouvre aujourd'hui en France.

ÊTRE PREMIER AUTEUR D'UN ARTICLE, ÇA COMPTE ?

Beaucoup de publications scientifiques sont signées par deux auteurs et parfois plus. Il n'est pas rare dans certaines disciplines de trouver jusqu'à une dizaine de noms. L'ordre d'apparition des signatures n'est pas anodin. Être « premier signataire » revêt une importance indéniable. Un jeune chercheur qui se présente à un concours sera jugé différemment selon qu'il est ou non premier signataire de ses co-publications.



FAMILY BEYOND HOUSEHOLD AND KIN, LIFE EVENT HISTORIES AND ENTOURAGE, A FRENCH SURVEY,

C. Bonvalet, É. Lelièvre (eds.)

Collection « Ined Populations Studies » (avec Springer)

Cet ouvrage constitue une synthèse des recherches menées à partir de l'enquête *Biographies et entourage* conduite par l'Ined. Ces études offrent un autre regard sur la famille et le logement ainsi qu'une lecture inédite des évolutions urbaines et familiales de notre époque.

Autres publications

Les chercheurs de l'Ined sont également auteurs d'ouvrages en dehors des éditions de l'institut. Une douzaine de livres ont été ainsi publiés en 2016.

<http://www.ined.fr/fr/publications/>

DES OUTILS DIGITAUX AU SERVICE DE LA VALORISATION

En adéquation avec sa mission d'information et de diffusion, l'Ined s'attache à faire connaître la richesse de sa production scientifique et à sensibiliser chercheurs comme grand public aux enjeux de la démographie. La communication digitale est au cœur de ce dispositif de valorisation.



Le site Internet de l'Ined a enregistré en 2016 plus de 1,7 million de visiteurs, soit une hausse de sa fréquentation de près de 11 % par rapport à l'année 2015. En proposant des contenus renouvelés chaque semaine, le site s'adresse à un très large public et donne accès aux principaux résultats des travaux des chercheurs de l'institut.

Vidéos, animations, fiches pédagogiques, interviews, articles scientifiques, périodiques... Les contenus du site de l'Ined, riches et diversifiés, sont organisés autour de huit thématiques principales et constituent des ressources de référence qui s'adressent aussi bien à la communauté scientifique qu'au grand public. Ainsi, 37 nouvelles vidéos ont été produites au cours de l'année, générant plus de 123 000 vues, deux nouvelles animations sont en cours de refonte, onze interviews

de chercheurs ont été publiées et une douzaine de « mémos de la démo » a été rédigée.

www.ined.fr

Une communauté en ligne qui s'agrandit

L'institut a adopté une stratégie de communication digitale qui inclut depuis 2012 les réseaux sociaux, au premier rang desquels figurent Facebook et Twitter. Le nombre d'abonnés a connu en 2016 une très forte croissance avec + 40 % sur Twitter et + 24 % sur Facebook. Des contenus adaptés sont publiés quotidiennement pour développer la visibilité de l'activité de l'Ined sur la toile.

Une archive ouverte pour libérer l'accès à l'information scientifique

Ce projet, piloté par le service Documentation, bibliothèque et archives, est inscrit dans les orientations stratégiques de l'Ined pour la période 2016-2020. Il consiste à mettre en place d'ici avril 2018 une archive ouverte institutionnelle connectée avec l'archive nationale HAL ainsi qu'avec les principales plateformes et les moteurs qui référencent la production scientifique en libre accès (OpenAire, RePEc, Isidore, Google Scholar, etc). Avec ce nouveau dispositif, l'Ined va contribuer aux politiques française et européenne de libre accès, rendre plus visibles et accessibles les publications de ses chercheurs et assurer la pérennité de leur conservation.

L'INED RENCONTRE TOUS SES PUBLICS

Chaque année, l'Ined organise et participe à de nombreux colloques, séminaires, journées d'étude, salons, conférences... en France comme à l'étranger. Tous ces événements contribuent au rayonnement des sciences de la population auprès de publics d'experts comme de profanes.

Les chercheurs de l'Ined sont très investis dans les actions de valorisation. Outre la rédaction d'articles et d'ouvrages, ils interviennent très régulièrement dans des événements qui s'adressent à la communauté scientifique ou au grand public.

Des événements scientifiques nationaux et internationaux

Ils pilotent ainsi régulièrement des séminaires et conférences scientifiques, parfois en collaboration avec d'autres laboratoires de recherche, sur une ou plusieurs journées. En 2016, ils en ont organisé près de 70 dont la journée d'étude de l'unité Démographie économique sur le thème de la pauvreté et de la vulnérabilité avec une intervention de François Bourguignon,

le séminaire de l'unité Migrations internationales et minorités intitulé « Décentrer le regard » dont les interventions ont été filmées et mises en ligne, la co-organisation du colloque international « L'enfant et ses proches. Dynamiques familiales en Afrique subsaharienne », ou encore la participation à l'organisation du congrès « The Africa Regional Conference on Abortion: From Research to Policy Addis Ababa » en Éthiopie.

Ces séminaires scientifiques sont des moments de rencontres qui permettent aux chercheurs de présenter leurs travaux, de mutualiser les connaissances et d'échanger sur de nouveaux enjeux scientifiques. Des communications sont régulièrement faites à l'occasion de colloque internationaux. 29 chercheurs ont

présenté leurs travaux dans le cadre de la conférence organisée par la Population Association of America (PAA) à Washington D.C. en avril 2016 et l'institut a bénéficié d'une large audience lors de la conférence européenne sur la population (EPC) qui s'est tenue à Mayence, en Allemagne, sur le thème « Changement démographique et conséquences politiques » et qui a rassemblé près de 1 000 participants venus du monde entier. Les stands de l'Ined à ces événements sont aussi l'occasion de valoriser la production éditoriale d'Ined Éditions, de repérer des thématiques et auteurs prometteurs et de rencontrer de potentiels partenaires.

L'Ined organise également chaque lundi matin un séminaire, lieu d'échanges scientifiques pluridisciplinaires auquel assistent

chercheurs, ingénieurs, étudiants en masters et doctorants. Des chercheurs de l'institut ou des invités extérieurs y présentent leurs travaux qui sont discutés par un pair. Parmi les trente séances organisées de septembre 2015 à juin 2016, cinq ont été consacrées à la présentation par le service des enquêtes d'une opération de collecte en particulier, sept à la présentation des travaux d'un jeune chercheur, doctorant ou post-doctorant et une à la remise du Prix Jeune Auteur.e de *Population*. Chaque semaine, le service documentation propose une sélection bibliographique sur le thème de la séance.

Des événements spécifiques pour le grand public

Les chercheurs œuvrent également à la valorisation et à la vulgarisation de leurs travaux auprès d'un public non scientifique et non académique composé de décideurs politiques et économiques, d'instances professionnelles et culturelles, d'enseignants et de scolaires... Qu'il s'agisse de rencontres organisées à l'occasion de la sortie d'un ouvrage, d'ateliers programmés dans le cadre de la Fête de la science ou encore de conférences animées sur le stand

de l'Ined lors du Salon du livre de Paris, du Printemps des Sciences sociales et des Rendez-vous de l'histoire de Blois, les chercheurs de l'institut mettent les sciences de la population à la portée de tous en adaptant leurs propos et en faisant preuve de pédagogie. C'est dans cette démarche que l'Ined s'est associé au musée de l'Immigration pour organiser en mai 2016 une conférence destinée à informer et à dialoguer avec les acteurs de terrain, les décideurs et le grand public à l'occasion de la sortie de l'ouvrage *Trajectoires et Origines*.

Pour élargir son auditoire, l'Ined organise chaque année depuis 2014 des mini-conférences filmées pour tout comprendre sur un thème important de la démographie. Intitulées *Les rencontres de la démo*, ces conférences font intervenir des chercheurs qui disposent de dix minutes pour exposer les enjeux et l'état de la recherche, sous une forme claire et pédagogique, accessible à tous. En 2016, le thème fut consacré aux migrations et minorités d'aujourd'hui. Ces vidéos sont disponibles sur Internet, en français et en anglais.

 <https://vimeo.com/groups/434548>



LE SÉMINAIRE ITINÉRANT : UN PROJET PILOTE CONÇU POUR ET AVEC LES LYCÉENS

En 2016, une série de rencontres a été mise en place avec les élèves du lycée Henri-Wallon d'Aubervilliers. Un atelier leur a été réservé à l'Ined lors des journées portes ouvertes de la Fête de la science, en octobre. Ce fut la première rencontre d'un cycle étalé sur l'année scolaire, afin de faire découvrir la démographie et le travail des chercheurs, selon leur discipline. Plus de 70 élèves ont consacré leur mercredi après-midi, début décembre, pour découvrir comment sont conduites des enquêtes sur les migrations et comprendre un même phénomène selon divers points de vue. L'enjeu est aussi, pour ces élèves, de se doter d'outils qui leur permettront d'analyser de manière critique des questions de société.



L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

L'Ined est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche au niveau national et international.

Missions et objectifs de l'Ined	p. 48
Une approche pluridisciplinaire de la démographie	p. 52
Des enquêtes innovantes qui éclairent le débat public	p. 56
L'accueil des jeunes chercheurs	p. 60
L'Ined et le Campus Condorcet	p. 62
Une politique partenariale et internationale	p. 64

MISSIONS ET OBJECTIFS DE L'INED

Fondé en 1945, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme spécialisé dans la recherche démographique. Étudier les populations de la France et des pays étrangers, diffuser largement les connaissances produites et apporter son concours à la formation et à la recherche figurent parmi les missions de l'Ined.

À l'image du CNRS, de l'Inserm, de l'Inra ou encore de l'IRD, l'Ined est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST). Placé sous la double tutelle du ministère de la Recherche et du ministère des Affaires sociales, il encourage les échanges entre les disciplines, conduit de nombreux projets de recherche européens et internationaux et réalise des partenariats avec les universités, les grandes écoles et les autres organismes de recherche, en France comme à l'étranger.

Une activité pluridisciplinaire

Par une approche ouverte de la démographie, l'institut mobilise un large éventail de

disciplines comme l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie ou encore l'épidémiologie, et exerce son activité dans divers champs de la démographie : la fécondité, la mortalité, les migrations, le genre, l'économie, la santé publique... Ses chercheurs, répartis en neuf unités de recherche propre, une unité mixte et une unité mixte de service, étudient les phénomènes démographiques proprement dits – nuptialité, fécondité, mortalité, mobilité spatiale, genre – leur mesure, leurs causes et leurs conséquences, ainsi que la démographie appliquée à la vie sociale, l'économie, la santé publique, la géographie humaine, l'ethnologie, etc. Ils mènent leurs travaux à l'échelle de la France et dans des pays et régions du monde entier.

Cette ouverture interdisciplinaire constitue une évolution de la démographie qui s'observe aujourd'hui en Europe comme aux États-Unis. L'Institut fait partie de plusieurs réseaux de recherche et participe à de nombreux projets nationaux et internationaux, du nord au sud.

Des missions de recherche, de formation et de valorisation

Les principales missions de l'Ined sont de produire de la recherche sur les populations sous tous les aspects à un niveau national et international, de former à la recherche et par la recherche, et d'assurer l'information de la communauté scientifique et du grand public sur les résultats



de ses travaux. Plus précisément, et tel que défini dans l'article 3 du décret n°86-382 du 12 mars 1986 (modifié en 2015), l'institut :

- entreprend, développe et encourage, à son initiative ou à la demande des pouvoirs publics, tous travaux de recherche ayant pour objet l'étude des populations sous tous leurs aspects ;
- évalue, effectue ou fait effectuer toute recherche utile à la science démographique et à sa contribution au progrès économique, social et culturel du pays ;
- recueille, centralise et valorise l'ensemble des travaux de recherche démographique, tant français qu'étrangers ;
- informe les pouvoirs publics des connaissances acquises et développe une capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques menées pour répondre en particulier aux défis sociétaux et éducatifs dans son champ d'activité ;
- apporte son concours à la formation à la recherche et par la recherche dans les domaines de sa compétence en dispensant des formations, en accueillant des doctorants et en proposant des contrats post-doctoraux ;
- assure l'information du public sur les questions démographiques au travers notamment de ses publications, de sa

bibliothèque ouverte à tous et de son site Internet ;

- diffuse au niveau international les travaux démographiques français et développe l'information démographique en favorisant l'usage de la langue française.

Des objectifs partagés

En concertation avec l'ensemble de ses 250 agents, l'Ined a défini en 2016 de grandes orientations stratégiques qui guideront son action à l'horizon 2020. Ces orientations, débattues au conseil scientifique, concernent aussi bien l'activité scientifique de l'institut que son organisation interne ; elles ont pour ambition de permettre au plus petit établissement public scientifique et technologique français de demeurer le plus grand institut de recherche en sciences de la population d'Europe. Elles sont formalisées par un contrat d'objectifs et de performance qui, après approbation par le conseil d'administration de l'Ined, est signé avec l'État. Ce document fixe, pour les cinq prochaines années, les orientations stratégiques et les objectifs de l'établissement autour de cinq axes :



- réussir l'implantation de l'Ined au sein du Campus Condorcet en promouvant l'identité de l'institut ;
- renforcer l'engagement européen et les actions à l'international et pérenniser les partenariats avec les universités françaises ;
- développer la valorisation des travaux de l'Ined grâce, notamment, à l'activité d'éditeur de l'institut et à la création d'une archive ouverte ;
- investir dans les données et les infrastructures de recherche et préparer la suite des investissements d'avenir en développant des méthodologies de collectes de données innovantes ;
- poursuivre la modernisation de la gestion de l'Ined.

Des travaux de recherche en prise avec les questions de société

Les priorités de recherche pour la période 2016-2020 prévoient quant à elles de renouveler l'analyse des phénomènes démographiques, de mieux comprendre les parcours de vie, d'étudier les interactions entre les acteurs et les politiques publiques et de développer les travaux sur les mobilités des populations. La stratégie adoptée à l'Ined vise à cibler les recherches sur les questions clés des changements démographiques contemporains en s'intéressant à leurs ressorts et à leurs enjeux. Les travaux de recherche de l'institut se fondent sur la combinaison d'approches quantitative, critique et qualitative des questions de population. L'approche est d'abord quantitative, l'analyse statistique et la production de données originales étant au coeur de l'activité. L'approche est

aussi critique en engageant une réflexion sur les catégories, les concepts ou les mesures, aussi bien que sur les résultats. Enfin, l'approche qualitative permet d'enrichir les analyses, en amont pour élaborer de nouveaux questionnements, en aval pour approfondir les résultats et construire des catégories d'analyse.

“ Une combinaison d'approches quantitative, critique et qualitative des questions de population ”

Les thèmes de recherche de l'Ined sont en prise directe avec l'actualité et les questions de société. En traitant de questions universelles telles que les naissances, les unions, l'espérance de vie, la mobilité... ils intéressent à la fois le grand public et les décideurs publics, les élus et les entreprises ; ils apportent une connaissance des phénomènes de société, permettent



d'objectiver des questions sensibles, voire polémiques, et guident ainsi les politiques publiques. De par son champ de recherche et sa notoriété, l'Ined occupe une place privilégiée pour entretenir le lien entre la société et la recherche.

Les enjeux économiques et sociaux des dynamiques démographiques contemporaines et à venir sont nombreux et appellent de nouvelles recherches : nouvelles formes de familles (LGBT, familles non-cohabitantes ou transnationales...), problématiques environnementales, allongement de la vie, migrations temporaires, déplacements forcés de populations... Loin d'être figée, l'analyse des phénomènes démographiques se renouvelle : de nouvelles thématiques sont étudiées, de nouvelles sources sont disponibles, de nouvelles méthodes sont développées. L'approche pluridisciplinaire de l'Ined est la clé d'une meilleure compréhension des populations et des sociétés.

Sur tous ces sujets, l'Ined concourt également à la production de données originales qui enrichissent la statistique publique par l'élaboration d'enquêtes expérimentales et pionnières, sur des sujets de société sensibles, et qui sont diffusées à la communauté scientifique et valorisées auprès d'un large public.

Une activité régulièrement évaluée

L'activité de recherche de l'Ined est régulièrement évaluée :

- le conseil scientifique évalue les orientations scientifiques, analyse l'activité scientifique et examine chaque année les nouveaux projets de recherche de l'institut ;
- des comités scientifiques dédiés évaluent les projets soumis aux appels des agences nationales (ANR, IReSP, ANRS,...) et des

instances internationales (notamment la Commission européenne) ;

- les projets d'enquêtes en population sont soumis à l'avis d'instances scientifiques comme le comité du label de la statistique publique ;
- le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) procède à une évaluation quinquennale des unités de recherche et de l'établissement ;
- l'activité individuelle des chercheurs est présentée tous les deux ans à la commission d'évaluation de l'institut.

UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA DÉMOGRAPHIE

Les équipes de recherche de l'Ined sont organisées en 11 unités, correspondant chacune à une thématique ou une approche scientifique spécifique de la démographie. Deux d'entre elles sont communes à plusieurs instituts.

Chaque chercheur appartient à une unité, avec la possibilité d'en choisir une seconde. Ces unités, animées par un ou plusieurs chercheurs responsables, sont évaluées tous les cinq ans par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES).

En plus des unités, trois pôles transversaux, qui ne portent pas de projets de recherche, favorisent les échanges méthodologiques.

Fécondité, famille, sexualité [UR03]

L'unité 3 s'intéresse à l'évolution du mariage et de la famille en France et dans les pays développés. Elle suit plus particulièrement la diffusion des nouvelles formes de vie en couple et en famille et l'évolution de l'environnement familial dans lequel les enfants grandissent. Elle étudie les ten-

dances de la fécondité et ses facteurs : désir d'enfant, fertilité, contraception, avortement...

Démographie, genre et sociétés [UR04]

L'unité 4 étudie les évolutions démographiques au nord et au sud, en les reliant aux rapports entre femmes et hommes. Elle aborde les inégalités persistantes entre les sexes, au travail et dans la famille. Les violences et les discriminations envers les femmes sont abordées à l'aune des systèmes de représentation régissant les rapports de genre.

Mortalité, santé, épidémiologie [UR05]

L'unité 5 travaille sur la mortalité et l'état de santé des populations, en France et

dans le monde, et effectue des comparaisons internationales. Dans le domaine de la mortalité, les recherches portent sur les évolutions et les différences d'espérance de vie entre pays, entre catégories sociales, entre femmes et hommes notamment, sur la mortalité aux très grands âges et sur les causes de décès. La santé est abordée sous divers angles, du point de vue de ses conséquences et de ses déterminants, qu'ils soient individuels ou contextuels.

Mobilité, logement et entourage [UR06]

L'unité 6 s'intéresse à la mobilité résidentielle et plus spécifiquement aux interactions entre les trajectoires familiales, professionnelles et résidentielles. Elle étudie la mobilité dans ses articulations entre situations familiales et habitat au cours de

la vie, en replaçant les mobilités dans le contexte socio-économique de la période observée. Une thématique importante des travaux de l'unité porte sur les trajectoires de précarité et les populations en marge du logement ordinaire.

Migrations internationales et minorités [UR08]

L'unité 8 étudie les migrations internationales et leurs conséquences sur les individus et sur les sociétés des pays d'origine et d'accueil. Ses recherches portent notamment sur les motifs et les modalités de la migration, ainsi que sur les processus d'intégration des populations immigrées et les phénomènes de discrimination. L'unité étudie également les minorités et la façon dont elles se forgent une identité parallèlement à leur dynamique sociodémographique.

Démographie économique [UR09]

L'unité 9 regroupe des économistes et des démographes qui analysent les interactions entre économie et comportements démographiques. Ils étudient les processus expliquant les disparités de salaires, carrières, patrimoine et niveaux de vie entre femmes et hommes. Ils observent comment des événements démographiques tels qu'une naissance, une séparation conjugale ou une fin de vie active, participent à la formation de ces disparités et leurs évolutions au cours du cycle de vie. Ils mesurent aussi l'effet des politiques sociales sur les comportements individuels ou familiaux.

Étude longitudinale française depuis l'enfance [UR10]

L'unité mixte de service *Elfe* réunit des

équipes de recherche de l'Ined, de l'Inserm et de l'Établissement français du sang. Elle a pour objectif de suivre 18 300 enfants nés en France métropolitaine en 2011 de leur naissance jusqu'à leurs 20 ans. Il s'agit de mieux comprendre comment l'environnement, l'entourage familial et les conditions de vie influencent leur développement, leur santé, leur socialisation et leur parcours scolaire.

Histoire et populations [UR11]

L'unité 11 intervient dans trois domaines principaux : l'histoire économique et sociale, politique et sanitaire des populations ; la paléodémographie pour étudier les populations qui n'ont pas laissé de trace écrite ou compléter les sources classiques de la démographie historique avec un matériel archéologique ; l'histoire des savoirs démographiques et économiques





pour connaître les conditions concrètes de la production et de la transmission des formes anciennes de ces savoirs et mieux analyser les textes et les pratiques savantes.

Identités et territoires des populations [UR12]

Partenaire du GIS Collège international des sciences du territoire, l'unité 12 s'intéresse à la diversité des identités individuelles et collectives, qu'elles soient vécues, revendiquées ou assignées. Elle insiste sur le

caractère multiple des appartenances en lien avec les parcours migratoires et sociaux et s'interroge sur la construction des catégories sociales, spatiales, culturelles structurant les sociétés au regard de leur histoire.

Santé sexuelle et reproductive [UR14]

Cette unité mixte est le fruit d'un partenariat entre l'Ined, l'Inserm, l'université Paris Sud et l'université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Ses recherches portent sur les différentes dimensions de la santé sexuelle et reproductive à tous les âges de la vie, depuis l'adolescence jusqu'aux âges avancés, en tenant compte du genre ainsi que des inégalités sociales et géographiques. Elles reposent sur une approche multidisciplinaire, à l'intersection de la démographie, de la sociologie, de l'épidémiologie, de l'économie de la santé et de la clinique. À côté des méthodes classiques fondées sur de grandes enquêtes en population générale, les recherches mobilisent l'exploitation de bases de données administratives complexes, dont celles de la sécurité sociale ou de l'AP-HP, qui s'ouvrent actuellement à la recherche.

DEMOSUD - Démographie des populations du Sud [UR15]

L'unité 15 travaille sur les dynamiques démographiques des populations du

Sud, à leurs ressorts et à leurs enjeux. Ses recherches portent notamment sur la situation particulière de l'Afrique et donnent lieu à des projets ciblés sur des contextes ou des catégories de population particulières pour saisir les dynamiques internes, les comportements émergents et les freins au changement. Elles s'appuient sur des comparaisons internationales pour analyser les tendances actuelles. L'unité est engagée dans plusieurs sites de suivi démographique au Sénégal, au Mali et au Burkina Faso, et développe une politique de partenariat avec des instituts nationaux de statistique et des instituts de recherche en Afrique.

Pôle GRAB Approche biographique et multi-niveau [xPM2]

Organisé en réseau, ce pôle propose des activités à vocation méthodologique portant sur l'analyse des processus interactifs et des liens complexes qui relient les divers événements au sein des trajectoires individuelles, sur la conceptualisation de catégories intermédiaires et leur mise en œuvre dans la collecte et l'analyse. Les activités du pôle reposent largement sur le Groupe de réflexion sur l'approche biographique (GRAB) qui rassemble des chercheurs de différentes institutions françaises et étrangères, de différentes disciplines (démographie, géographie, sociologie...)



INTERVIEW

Géraldine Duthé et Véronique Hertrich,
Chercheuses, co-responsables de l'unité DEMOSUD

– Quelle est la spécificité de l'unité de recherche « Démographie des populations du Sud », créée en 2016 ?

– Les problématiques des pays du Sud ont toujours figuré au programme des recherches de l'Ined. La plupart des unités hébergent des projets orientés, au moins en partie, sur les populations du Sud. La création de l'unité vise à porter une dynamique de recherche concertée et d'envergure sur les Suds. Les recherches développées par les membres de l'unité s'appuient sur la coexistence d'approches comparatives à large échelle et de projets ciblés sur des populations particulières avec la réalisation d'enquêtes originales, et notamment depuis plusieurs décennies dans différents sites de suivi démographique en Afrique de l'Ouest. L'unité héberge et coordonne des projets internationaux, comme le projet européen Demostaf qui regroupe dix-huit institutions et une centaine de participants individuels. En 2016, l'Ined a ainsi accueilli une vingtaine de collègues africains pendant un mois et organisé une journée scientifique sur les enjeux autour des données démographiques en Afrique subsaharienne dans le cadre des objectifs de développement durable.



et s'appuie sur l'expérience de 25 enquêtes biographiques réalisées en France, en Afrique et en Amérique latine.

Pôle Perspectives internationales [xPM3]

Ce pôle méthodologique a pour objectif de stimuler la confrontation des démarches menées dans des contextes différents sur des problématiques similaires. Les activités sont orientées sur les comparaisons internationales et historiques, tout comme sur la circulation des concepts et des méthodes entre terrains et entre disciplines. À cette fin, le pôle organise des journées scientifiques internationales et soutient des activités de formation auprès de partenaires étrangers.

Pôle Vieillesse et vieillissements [xPM4]

Espace de rencontres et d'échanges sur les questions, les stratégies et les méthodes de recherche portant sur cette thématique, le pôle réunit des chercheurs, ingénieurs et doctorants issus de différentes unités de recherche et de services de l'Ined. Il a pour objectif de favoriser la confrontation d'expériences et de compétences par-delà les champs géographiques et disciplinaires de ses participants.

DES ENQUÊTES INNOVANTES QUI ÉCLAIRENT LE DÉBAT PUBLIC

Chaque année, l'Ined réalise de grandes enquêtes dont les résultats sont partagés avec les acteurs de l'action publique et dont les données recueillies sont mises à la disposition de la communauté scientifique. L'institut est le seul établissement français de recherche à disposer de son propre service des enquêtes.

Les enquêtes occupent une place centrale dans l'activité de recherche de l'Ined. Elles aident à mieux comprendre certains phénomènes démographiques en produisant des statistiques nationales, répondant ainsi à un besoin d'information exprimé par les pouvoirs publics et la société civile. Fruit d'un long travail de préparation, leur champ d'étude et leurs modalités peuvent être très variés.

Une expertise reconnue sur les sujets sensibles

La particularité des enquêtes de l'Ined est de s'intéresser à des sujets sensibles (la fin

de vie, les violences) ou à des populations difficiles à enquêter (les sans-domicile, les jeunes faisant l'objet d'une mesure de placement). En 2016, deux grandes enquêtes ont particulièrement marqué l'actualité de l'institut.

- *Violences et rapports de genre (Virage)* est une enquête réalisée en 2015 auprès de 28 000 personnes. Son objectif est de décrire les violences subies par les femmes et par les hommes, qu'il s'agisse de violences sexuelles ou conjugales, physiques ou verbales, qu'elles aient lieu dans l'espace domestique, l'espace public ou au travail, qu'elles soient récentes ou se soient produites au cours de l'enfance, de façon

à adapter la prévention aux réalités vécues par chacun des deux sexes. La violence est abordée dans une perspective de genre : il s'agit de rendre compte de la place que tient la violence dans les rapports entre les hommes et les femmes, ainsi que du rôle qu'elle joue dans la construction de la féminité et de la masculinité. Les premiers résultats concernant les violences sexuelles ont été présentés le 23 novembre 2016 à la ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes ainsi qu'à la ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

<https://virage.site.ined.fr>



- *L'enquête Trajectoires et Origines (TeO)* a donné lieu à la publication d'un ouvrage en janvier 2016. Réalisée conjointement par l'Ined et l'Insee auprès de 22 000 répondants en France métropolitaine entre septembre 2008 et février 2009, l'enquête visait à identifier l'impact des origines sur les conditions de vie et les trajectoires sociales, tout en prenant en considération les autres caractéristiques sociodémographiques que sont le milieu social, le quartier, l'âge, la génération, le sexe, le niveau d'études. Elle a porté un intérêt particulier aux populations qui peuvent rencontrer des obstacles dans leurs trajectoires du fait de leur origine ou de leur apparence physique (immigrés, descendants d'immigrés, personnes originaires des Dom et leurs descendants).

<https://teo.site.ined.fr>

Un service dédié aux enquêtes

L'Ined est le seul établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST) à disposer d'un service des enquêtes et des statistiques lui permettant de concevoir et de conduire ses propres enquêtes sur la population. C'est grâce à ce service que des projets tels que *Se laver hors de chez soi* peuvent être réalisés. Cette

enquête par questionnaire menée en 2016 a été conduite dans les dix-sept bains-douches de la ville de Paris auprès d'un millier d'utilisateurs d'une diversité peu commune. Le service des enquêtes et des statistiques de l'Ined a travaillé de concert avec Claire Lévy-Vroelant, universitaire de Paris 8 Vincennes-Saint-Denis accueillie en délégation, pour élaborer l'enquête, le questionnaire et sa déclinaison en sept langues (anglais, arabe, bulgare, farsi, français, polonais et roumain). L'objectif est de mieux connaître les usages et les usagers des bains-douches en s'appuyant sur des méthodologies rodées, inspirées des enquêtes auprès des utilisateurs des services d'aide aux personnes sans domicile.

Si cette enquête est le reflet des savoir-faire de l'Ined, les enquêtes de grande ampleur le sont tout autant. Avec l'expertise de ses chercheurs et ingénieurs, les échantillons sont conçus pour être représentatifs *in fine* de la population à étudier, soit par le biais d'un tirage adéquat, soit par la mise en œuvre de méthodes sophistiquées de « redressement » a posteriori.

Certaines enquêtes portent sur un petit nombre de personnes auprès desquelles sont réalisés des entretiens longs (parfois plus de deux heures) qui permettent d'entrer dans le détail de leur parcours individuel et de leurs motivations. En 2016, 42 de ces récits de vie ont été analysés. Toutes

ces personnes avaient précédemment participé à la grande *Étude des relations familiales et intergénérationnelles (Érifi)*. Il n'est pas rare que des enquêtes comportent à la fois une dimension quantitative (plusieurs milliers de questionnaires) et qualitative (par entretien le plus souvent).

De la conception à l'analyse finale : maîtriser toute la chaîne

Lorsque les données sont disponibles, le service des méthodes statistiques de l'Ined contribue à lever les difficultés techniques liées à l'exploitation des données. Analyse multiniveau, analyse textuelle, cartographie, les chercheurs et ingénieurs de l'institut sont formés à de nombreuses techniques, en particulier en statistiques. Ce haut niveau de compétence est largement diffusé, à travers des séminaires, des formations, internes et externes.

Toute cette expertise est mise au service non seulement de sujets complexes, mais aussi de l'innovation. Des questions de recherche nouvelles découlent des types de données et des méthodes neuves. Avec le projet international *Temper* (Temporary versus permanent migrations), une nouvelle approche a fait son entrée à l'Ined :



INTERVIEW

Gwennaëlle Brilhaut, cheffe du service des enquêtes et sondages

et **Amandine Morisset**, chargée de la communication et de la mise à disposition des enquêtes

– Les données des enquêtes de l'Ined sont-elles utilisables par d'autres chercheurs ?

– *L'Ined est partenaire fondateur du réseau Quetelet (rattaché désormais à Progedo), qui coordonne en France la documentation, la diffusion et l'archivage de la plupart des enquêtes quantitatives en sciences humaines et sociales.*

Toutes les enquêtes de l'Ined ont vocation à être mises à disposition de la communauté scientifique, sous réserve de garantir l'anonymat des enquêtés.

Depuis plusieurs années, l'institut s'efforce d'accroître et de faciliter la réutilisation de ses données. Si le calendrier de mise à disposition laisse toujours la primeur de l'exploitation aux concepteurs de l'enquête, une fois sur le réseau Quetelet, chercheurs français et étrangers, doctorants et étudiants, peuvent commander gratuitement les données et réaliser leurs propres analyses dans une finalité de recherche.

Afin d'être correctement réutilisées, les données de l'Ined sont minutieusement documentées selon des normes internationales (DDI) qui permettent de comprendre le contexte de l'enquête et le contour exact des données collectées. Le résultat de ces travaux de documentation, aussi appelé métadonnées, est librement accessible grâce au catalogue des enquêtes de l'Ined.

 <http://nesstar.ined.fr>



l'analyse quantitative du droit. Elle permet de comparer entre elles les législations de plusieurs pays relatives au droit de séjour et aux migrations. L'institut développe des bases de données très complètes sur les législations des pays européens, ouvrant la possibilité d'établir des indicateurs chiffrés et de suivre leurs évolutions dans le temps. L'Ined apporte sa voix aux discussions qui animent fortement et depuis peu la communauté scientifique sur ce champ de recherche émergent.

Les enquêtes longitudinales

Suivre un groupe de personnes dans le temps – ce qu'on appelle faire une enquête longitudinale –, apporte des enseignements qu'une enquête ponctuelle ne permet pas. Ainsi dans l'enquête *Erfi*, les enquêtés exprimaient une première fois leur intention d'avoir ou non un enfant dans les trois ans à venir, puis étaient réinterrogés trois et six ans plus tard de façon à savoir si les intentions déclarées s'étaient concrétisées. C'est aussi par des enquêtes longitudinales qu'il est possible d'analyser si la pollution a des effets à long terme sur le développement et la santé des enfants. C'est l'un des nombreux aspects de la



cohorte d'enfants *Elfe*, portée par l'Ined, l'Inserm et l'Établissement français du sang. Les quelque 18 000 enfants de l'enquête nés en 2011 seront suivis jusqu'à leurs 20 ans. Cette enquête longitudinale est exceptionnelle par sa taille et sa durée. Elle l'est aussi par la diversité des chercheurs et universitaires, environ 150, qui y sont impliqués et par sa complexité car elle combine des données socio-démographiques (sur l'enfant, ses deux parents, les proches qu'il ou elle fréquente...), des données médicales et des échantillons biologiques (poussières recueillies au domicile notamment). Ce projet ambitieux bénéficie d'un financement attribué par le jury des

Investissements d'avenir. Comme toutes les enquêtes de l'Ined, il est passé au crible de la Commission nationale informatique et libertés (Cnil).

En 2016, 5 000 enfants de la cohorte ont participé à une enquête en maternelle (voir aussi page 15) dont l'objectif est d'identifier d'éventuels recoupements entre facilités et difficultés d'apprentissage des enfants et inégalités sociales ou familiales.

L'ACCUEIL DES JEUNES CHERCHEURS

Chaque année, de jeunes chercheurs préparant leur thèse ou l'ayant obtenue récemment sont accueillis par l'Ined et participent aux travaux de l'institut. Ils étaient une cinquantaine en 2016, venus de France et de l'étranger.

L'Ined s'investit de plus en plus dans la formation à la recherche par la recherche. Nombre de ses chercheurs et ingénieurs dispensent leurs connaissances auprès d'élèves en licence, master et écoles spécialisées.

L'accueil doctoral ou comment tisser des liens avec les chercheurs de demain

Mais c'est à l'égard des doctorants que l'Ined est le plus actif. À la rentrée universitaire 2015-2016, le nombre d'étudiants accueillis au sein de l'institut n'a jamais été aussi important. Ils disposent d'un environnement de travail stimulant, accèdent à des formations et bénéficient du soutien des unités de recherche auxquelles ils sont rattachés, selon le sujet de leurs travaux. Les doctorants sont encadrés par un chercheur pendant toute la durée de leur accueil, qui peut couvrir tout

ou partie de leur thèse. Si l'Ined ne dispense pas de diplôme, il fait néanmoins partie d'un réseau de formation doctorale associant les universités de Bordeaux IV, Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris Descartes, Paris-Nanterre et l'IRD. Une quinzaine de chercheurs de l'institut enseignent en master de démographie ou dans des disciplines connexes et la plupart des dix professeurs français titulaires de chaires en démographie sont chercheurs associés à l'Ined. C'est donc naturellement que les universités et écoles doctorales font appel à l'institut pour accueillir leurs doctorants en démographie : chaque année, ils sont près de quarante à rejoindre l'institut.

En 2016, huit doctorants ont soutenu leur thèse :

- Anne Gosselin, sur l'impact de la maladie pour les migrants subsahariens vivant en France ;

- Meoïn Hagège, sur les trajectoires de soin des sortants de prison ;
- Hélène Juillard, sur les méthodes d'estimation statistique dans l'enquête Elfe ;
- Sandrine Juin, sur les effets du genre de l'aidé et des aidants dans la prise en charge de la dépendance ;
- Zoé Rollin, sur les professionnels qui suivent des lycéens atteints d'un cancer
- Abida Sabir, sur les mariages transnationaux France-Pakistan ;
- Arlette Simo-Fotso, sur le coût du handicap de l'enfant au Cameroun ;
- Thomas Venet, sur les transformations des classes populaires en territoires désindustrialisés.

www.ined.fr/fr/recherche/accueil-doctoral/liste-doctorants/



INTERVIEW

Milan Bouchet-Valat

Accueilli à l'Ined durant sa thèse et lauréat en 2016 du concours de chargé de recherche.

« L'accueil à l'Ined offre les conditions optimales pour réaliser une thèse : un collectif de travail stimulant, un tuteur Ined, des ateliers, séminaires, réunions d'unité... Les ressources matérielles sont également nombreuses. Les doctorants jouissent d'une place dans un bureau, d'un ordinateur et de l'assistance du service informatique, des ressources documentaires (bibliothèque et revues en ligne), du financement de leurs déplacements à des conférences et de l'impression du manuscrit de la thèse.

Être passé par l'Ined est un atout pour les recrutements : cela facilite la rédaction de la thèse et la publication d'articles dans des revues scientifiques. Cela peut aussi aider à s'insérer dans des réseaux de recherche pour faire connaître ses travaux et éventuellement trouver un post-doc ou un poste stable. »

Favoriser la mobilité internationale

L'Ined soutient la mobilité internationale des doctorants grâce à deux dispositifs. Le premier est le programme de mobilité du laboratoire d'excellence iPOPs qui finance des séjours de recherche de quinze jours à trois mois dans un laboratoire d'accueil étranger, européen ou non. Ces séjours peuvent donner lieu à la mise en place de terrains d'enquêtes ou d'accueil auprès d'une équipe. Ils servent également à approfondir un aspect de la thèse dans le cadre de travaux comparés ou portant sur le pays de séjour, et à préparer les projets d'après thèse des jeunes chercheurs.

Le second résulte d'un partenariat entre l'Ined et l'École doctorale européenne de démographie (EDSD) qui permet à des étudiants titulaires d'un master 2 et inscrits en première année d'études doctorales, de suivre une formation intensive d'un an en sciences de la population dans l'un des éta-

blissements membres du réseau, et ce en anglais. Chaque année, l'Ined finance les mobilités de deux doctorants recrutés sur dossier.

Le post-doctorat, un tremplin pour une carrière académique

L'Ined propose des contrats post-doctoraux d'un ou deux ans à de jeunes chercheurs, français ou étrangers, en fonction de leurs compétences, de la qualité et de l'originalité de leur projet de recherche ainsi que de son adéquation avec les thématiques de recherche de l'institut. Ce dispositif vise à parfaire leur formation et à leur offrir un tremplin pour le développement de leur carrière académique. C'est pourquoi l'activité principale des post-doctorants consiste à valoriser leur thèse et à mettre en œuvre, en collaboration et avec l'appui de leur laboratoire d'accueil, le projet de recherche sur lequel ils ont été sélectionnés.

4 PRIX POUR 1 THÈSE

La thèse de Léonard Moulin sur les effets des frais d'inscription dans l'enseignement supérieur a reçu deux récompenses en 2016 : le Prix de l'Association Jean-Claude Eicher pour le Développement de l'économie de l'éducation et le Prix Edgard Milhaud du Centre international de recherches et d'information sur l'économie publique, sociale et coopérative. Elle avait reçu en 2015 le Prix Jacques Tymen de l'Association d'économie sociale (AES) ainsi que le 2^e prix de l'Observatoire national de la vie étudiante (OVE).

L'INED ET LE CAMPUS CONDORCET

En réunissant des chercheurs de premier plan en sciences humaines et sociales, le Campus Condorcet a pour vocation de contribuer au rayonnement mondial de la recherche française. Lancé par l'État en 2008, il bénéficiera d'équipements dédiés à la recherche comme un hôtel à projets ou un grand équipement documentaire. L'Ined rejoindra le Campus Condorcet en 2019.

À l'heure de la mondialisation de la recherche, de la compétitivité accrue entre les grands programmes scientifiques et d'une demande croissante d'expertise en sciences humaines et sociales pour mieux comprendre le monde, le Campus Condorcet – Cité des humanités et des sciences sociales – ambitionne, grâce à ses dix membres fondateurs, de répondre aux défis pédagogiques, scientifiques et numériques du XXI^e siècle.

Construit sur deux sites – Aubervilliers et Paris, Porte de la Chapelle – le campus s'étendra sur 7,4 hectares et accueillera à terme 18 000 personnes dont 8 100 étudiants, 4 800 doctorants dont une grande partie viendra d'autres pays que la France, 4 200 enseignants-chercheurs, 900 personnels administratifs et 100 unités de recherche. La qualité et la diversité de ses

forces scientifiques permettront de dégager des pôles de grande notoriété à l'échelle européenne et internationale dans quatre grands domaines : les sciences de l'histoire, les sciences des textes, les sciences des territoires et les sciences sociales. Elles feront également naître l'un des principaux pôles d'études doctorales en sciences humaines et sociales, à l'échelle non seulement nationale, mais aussi européenne et mondiale.

Le pôle international de recherche et de formation d'Aubervilliers prévoit la construction de 160 000 m² sur une surface de 6,4 hectares. Le site comprendra notamment des bâtiments permettant d'accueillir les unités de recherche des membres fondateurs, ainsi que le siège de plusieurs d'entre eux, le grand équipement documentaire, un hôtel à projet, un centre de



colloque, une maison des chercheurs, des espaces de restauration, des locaux sportifs et 450 logements étudiants.

C'est sur ce site entièrement dédié à la recherche, à la sortie de la ligne 12 du métro parisien, que sera installé le futur siège de l'Ined. Son bâtiment de sept étages s'insèrera au cœur du cours des Humanités, axe structurant du campus qui le traversera du nord au sud et qui privilégiera les liaisons piétonnes et cyclables.

L'année 2016 a marqué une étape importante de la vie du projet. Le 10 mars, la directrice de l'Ined a signé la vente de l'immeuble de l'institut, situé dans le 20^e arrondissement de Paris, à l'établissement public Campus Condorcet, qui permet de lancer le projet. Une semaine plus tard, le contrat de partenariat était attribué au groupement Sérendicité, composé de GTM Bâtiment, filiale de Vinci Construction France, 3i Infrastructure PLC et Engie Cofely. Le Campus Condorcet est ainsi entré dans sa phase opérationnelle.

LE GRAND ÉQUIPEMENT DOCUMENTAIRE DU CAMPUS CONDORCET (GED)

Conçu sur le principe de la mutualisation des ressources des établissements fondateurs (50 bibliothèques, centres de documentation et services d'archives), le Grand équipement documentaire ouvrira en 2019. Accessible 24h/24 et 7j/7, riche d'une collection d'un million de volumes (dont près de 80 % accessibles en accès direct) et de 4,5 km linéaires d'archives scientifiques, le GED proposera 1 400 places assises, 40 salles de travail et une offre étendue de services aux chercheurs. Les bibliothécaires-documentalistes et l'archiviste de l'Ined participent très activement aux différents groupes de travail chargés de préparer l'ouverture du GED. Ils mènent en parallèle d'importants chantiers pour préparer le transfert des collections.

UNE POLITIQUE PARTENARIALE ET INTERNATIONALE

L'Ined développe fortement son activité partenariale, en France comme à l'étranger. Labex, équipex, partenariats avec l'enseignement supérieur, accueils en délégation et mobilité de ses chercheurs, appels à projets nationaux et européens... Tout ceci concourt à consolider la position de choix de l'Ined dans la recherche mondiale en sciences de la population.

L'institut est engagé dans de multiples projets nationaux et internationaux et est partenaire de la plupart des initiatives européennes d'envergure concernant les sciences de la population. Il accueille chaque année de nombreux chercheurs venus du monde entier, favorise la mobilité de ses propres chercheurs et s'implique dans les réseaux internationaux.

Pour coordonner l'ensemble de ces actions, l'Ined dispose d'une direction des relations internationales et des partenariats (Drip) qui appuie les chercheurs dans la stratégie de réponse aux appels à projets français et européens et plus généralement dans

les recherches de financements externes pour les projets de recherche, dans le montage de partenariats scientifiques ou encore dans l'accueil de collègues étrangers. Guichet unique des chercheurs, elle les accompagne dans toutes les étapes de la construction des dossiers.

Des partenariats d'excellence soutenus par les investissements d'avenir

L'Ined porte, ou est partenaire, de deux laboratoires d'excellence (labex) et deux équipements d'excellence (équipex). Ces

quatre projets structurants sont financés par le Programme d'investissements d'avenir (PIA) et dotent la recherche en sciences de la population de nouveaux outils.

Le laboratoire d'excellence iPOPs

Le labex iPOPs – Individus, Populations, Sociétés – est porté par l'Ined en partenariat avec le Campus Condorcet, l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, l'université de Bordeaux, l'université Paris-Nanterre, l'université de Strasbourg, l'université Paris-Descartes.



LA FORMATION DOCTORALE EN DÉMOGRAPHIE RESODEMO DU LABEX IPOPS

Cette formation est ouverte en priorité aux doctorants dans le domaine de la démographie et aux doctorants de toute autre discipline dont le sujet de thèse est en partie démographique. Les formations s'adressent aux doctorants de l'ensemble des universités françaises, l'appel à inscriptions étant également ouvert aux doctorants étrangers. Il s'agit de donner aux doctorants en démographie, au-delà du Master 2 Recherche, l'occasion d'acquérir une formation technique de niveau européen ou international, qui soit directement utilisable dans le travail de thèse. La formation est intensive, organisée par modules de deux à cinq jours. En 2016, 6 sessions de formation ont été mises en place rassemblant 66 inscrits sur 14 jours au total.

En savoir plus : http://www.ipops.fr/fr/formation_recrutement/resodemo/

Son objectif est de rendre compte des changements sociétaux et de les interpréter pour mieux appréhender les évolutions futures. Sa politique scientifique consiste à :

- soutenir le développement de partenariats entre laboratoires de recherche et enseignements spécialisés en sciences de la population, en France et à l'étranger ;
- renforcer la formation d'étudiants et de jeunes chercheurs en démographie et plus largement en sciences de la population ;
- assurer la valorisation, le transfert et l'expertise des travaux de recherche, par le biais notamment de participation et de soutien à des colloques ou séminaires scientifiques ;

- mettre en place une réflexion stratégique pour le développement de partenariats avec le monde économique.

En 2016, le labex iPOPs a apporté son soutien financier et logistique au financement de cinq colloques et séminaires scientifiques afin de promouvoir, au niveau national et international, les études scientifiques menées par les jeunes chercheurs du réseau iPOPs et participer à la diffusion de la recherche scientifique.

- Colloque international Jeunes chercheurs : intitulé « The impacts and challenges of demographic change », il a réuni 32 jeunes chercheurs intervenants venus d'Afrique (Ghana, Nigeria, Afrique du Sud, Cameroun, Côte d'Ivoire...), d'Asie

(Chine, Inde, Pakistan), d'Amérique (Argentine, États-Unis, Mexique), d'Australie et d'Europe (Belgique, Espagne, Estonie, Hongrie, Italie, Macédoine, Serbie).

- Journée d'étude internationale de jeunes chercheurs « La démographie en tout genre » : cette journée d'étude a réuni quinze intervenants, dont dix jeunes chercheurs originaires de cinq pays européens (Belgique, France, Pays-Bas, Royaume-Uni, Russie) sur la thématique du genre prise sous l'angle de la démographie.

- Séminaire iPOPs/université de Thessalie « La crise actuelle dans le sud de l'Europe : Conséquences sur les tendances démographiques et les politiques sociales » : ce séminaire a réuni neuf démographes, appartenant à six universités et organismes de recherche des principaux pays occidentaux touchés par la crise, pour examiner les liens entre dynamique démographique, politiques sociales et relations intergénérationnelles.

- Colloque « La gestation pour autrui, encadrements et expériences en France et dans le monde » : premier colloque international sur ce thème en France, il a réuni vingt-sept communications de chercheurs en sciences sociales et a couvert la situation de seize pays ou régions (Allemagne, Argentine, Asie du Sud-Est, Brésil, Bulgarie, Canada,

Europe, États-Unis, France, Ghana, Inde, Israël, Mexique, Royaume-Uni, Ukraine, Uruguay).

- La Journée de la démographie en France – formation à la recherche et par la recherche organisée à l'occasion du XIX^e colloque de l'Aidelf : le laboratoire iPOPs a soutenu le 20^e colloque international de l'Aidelf (association internationale des démographes en langue française), organisé à Strasbourg du 21 au 24 juin 2016 en collaboration avec l'Institut de démographie de l'université de Strasbourg sur le thème des « configurations et dynamiques familiales ».

<http://www.ipops.fr/>

Le laboratoire d'excellence OSE : Ouvrir la Science économique

Porté par l'École d'Économie de Paris (EEP), le labex OSE comporte trois volets : l'enseignement, la valorisation de la recherche et la recherche organisée autour de cinq axes. Plusieurs ateliers thématiques sont organisés chaque année afin de dresser un état des lieux des recherches existantes sur un thème précis, d'en établir les frontières et d'envisager les moyens de les repousser grâce à de nouvelles approches, méthodes, données... L'Ined



a participé à l'organisation de deux cycles d'ateliers thématiques, d'une rencontre scientifique, de deux journées d'étude et d'un projet de recherche. Les deux cycles d'ateliers ont permis de faire interagir des chercheurs internationaux et français, des seniors et des juniors, sur des thèmes d'intérêt commun.

<http://www.opening-economics.com/>

L'équipement d'excellence ReCoNai

L'équipex ReCoNai, dont l'Ined est l'établissement coordinateur, a pour objectif général de mettre en place une infrastructure permettant la collecte, le stockage et la diffusion de données pour les cohortes *Elfe* (voir page 59) et *Epipage 2*, qui suit des enfants grands prématurés nés en 2011. En 2016, une étape importante a été franchie avec le décret en Conseil d'État autorisant l'enrichissement des données collectées dans le cadre des études *Elfe* et *Epipage 2* par celles du système national d'information inter-régimes de l'assurance maladie (SNIIRAM) qui fournira des informations précises sur la consommation de soins et de médicaments et les hospitalisations pour la mère pendant la grossesse et pour l'enfant.

L'équipement d'excellence Dime-SHS

L'équipex Dime-SHS (Données infrastructures et méthodes d'enquête en sciences humaines et sociales) doit permettre à la France de disposer d'une nouvelle structure en matière de collecte, d'enrichissement et de diffusion des données pour la recherche en sciences humaines et sociales. Il propose des ressources aux chercheurs pour produire ou réutiliser des données dont la qualité repose sur une grande rigueur méthodologique. L'Ined est particulièrement associé au volet quantitatif des travaux via le panel internet ELIPSS (Étude longitudinale par Internet pour les sciences humaines et sociales). Le service des enquêtes et des sondages de l'Ined participe à la méthodologie, au recrutement et à la gestion du panel. Depuis mi-2016, le panel comprend plus de 3 100 personnes qui sont équipées d'une tablette tactile connectée gratuitement à Internet via le réseau de téléphone mobile, et qui doivent répondre à des enquêtes de 30 minutes par mois.

<http://www.sciencespo.fr/dime-shs/>

Les partenariats institutionnels

Des accords-cadres sont régulièrement signés entre l'Ined et des organismes étrangers pour concrétiser l'intérêt et la volonté des chercheurs de l'Ined et de leurs partenaires, établir le cadre de la collaboration et les objectifs scientifiques. Ils formalisent des engagements autour d'activités de recherches, de formation et de valorisation scientifique.

En 2016, trois nouveaux accords-cadres ont été signés – avec le National Institute of Population and Social Security Research du Japon, l'École d'économie et de sciences politiques de l'université nationale et capodistrienne d'Athènes et l'Institut coréen de la santé et des affaires sociales (KIHASA) – tandis que celui avec l'Institut national de la statistique du Mali (Instat), ratifié pour la première fois en 2012, a été reconduit. L'Instat travaille de longue date avec l'Ined dans le cadre du projet Slam (suivi de la population de plusieurs régions du Mali), ainsi que dans le projet Démostaf (voir p. 39).

Au niveau national, l'Ined renforce ses liens avec l'enseignement supérieur. Outre ses partenariats avec les communautés d'universités Hautes études Sorbonne Arts et métiers (HéSAM) et université Sorbonne Paris Cité (USPC), l'institut travaille avec des universités grâce à son labex iPOPs qui finance une chaire mixte avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ainsi qu'une chaire d'excellence

à l'université de Bordeaux. Cette chaire est environnée pour un chercheur menant ses activités de recherche entre l'Ined et le centre de droit comparé du travail et de la sécurité sociale (Comptrasec) à Bordeaux, pour une durée de trois à cinq ans selon la poursuite des Investissements d'excellence. Les travaux de recherche portent sur les inégalités, leurs facteurs et leurs implications, notamment dans le champ de la santé. Le conseil régional d'Aquitaine prend en charge le recrutement d'un contrat post-doctoral de trois ans.

L'Ined travaille également de longue date avec l'université de Strasbourg en développant conjointement une expertise sur l'outre-mer. Cet acquis et la nécessité de continuer à accroître la connaissance dans ces territoires constituent un environnement favorable pour envisager des partenariats avec les universités ultra-marines afin d'y développer les sciences démographiques et leur donner un rôle d'acteur dans la réalisation des enquêtes sur le terrain.

Mobilité et accueil en délégation

Chaque année, l'institut accueille une soixantaine de chercheurs étrangers pour des séjours allant de quinze jours à trois mois, voire un an pour les accueils sabbatiques. Grâce à son programme de mobilité entrante, tout chercheur de l'Ined

peut inviter au cours de l'année un ou plusieurs chercheurs et doctorants étrangers. En 2016, 67 chercheurs ont ainsi été accueillis dont 40 ont été financés par le projet Démostaf.

Dans le cadre d'iPOPs, l'Ined accueille en délégation des enseignants chercheurs de plusieurs universités partenaires du labex pour contribuer à faire émerger au sein des universités des directeurs de thèse potentiels, familiers des structures et des recherches de l'institut, et permettre de fédérer les écoles doctorales qui s'intéressent aux questions de population. Ces universitaires peuvent être déchargés de leurs enseignements, entièrement ou partiellement, afin de mener leurs travaux de recherche ou préparer une habilitation à diriger des recherches. L'Ined en a ainsi accueilli 25 en délégation, pendant six ou douze mois, depuis la mise en oeuvre du labex.

En parallèle, l'Ined soutient la mobilité de ses propres chercheurs. En 2016, quatre d'entre eux et deux doctorants ont bénéficié d'un appui financier pour se rendre en Australie, au Canada, au Chili et en Italie.

Appels à projets et affaires européennes

Les travaux de recherche de l'Ined sont en partie financés par les crédits budgétaires de l'établissement. Ils peuvent aussi

bénéficier de dotations issues d'agences de financement telle que l'Agence nationale de la recherche (ANR), ou provenant d'organismes publics, de l'industrie ou de programmes européens.

Pour obtenir le financement d'un projet de recherche, deux options sont possibles : répondre à des appels à projets qui financent les programmes les plus ambitieux ou faire appel à des sollicitations dites « ad hoc » de financeurs potentiels.

Les chercheurs de l'Ined disposent d'un pôle d'appui qui les accompagne dans leurs démarches relatives aux contrats de recherche, de la veille sur les appels à projets les plus pertinents au montage des projets jusqu'à leur gestion finale, en passant par la négociation des contrats.

En 2016, 19 projets ont été soumis à un appel à projets français : neuf ont été retenus et deux sont en cours d'évaluation. En parallèle, dix financements ad-hoc ont été obtenus pour soutenir financièrement six activités de recherche.

Acteur majeur de la recherche démographique en Europe, l'Ined encourage ses chercheurs à répondre à des appels à projets européens et soutient ceux qui candidatent aux programmes European Research Council (ERC). La participation de l'Ined au Programme cadre de recherche et de développement technologique (PCRD) reste relativement constante en 2016 avec sept projets financés par le PCRD en cours, dont un de coordination.



INTERVIEW

Michel Bozon

Directeur de recherche

– Qu'est-ce que la chaire Bourgeois-Pichat ?

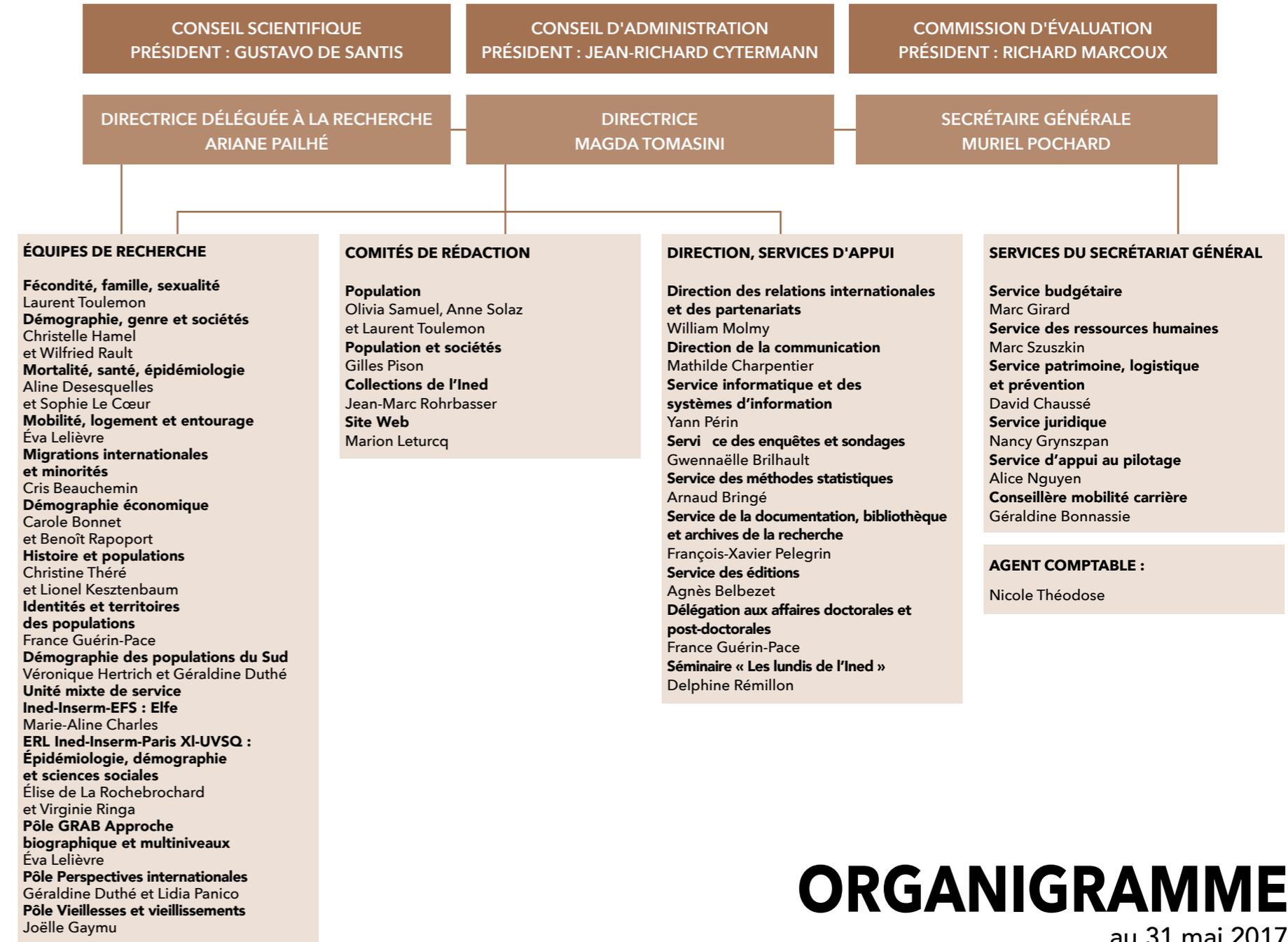
– La chaire Bourgeois-Pichat de Démographie, créée en 2004 sous les auspices de l'Ambassade de France au Mexique, est accueillie au Centre de démographie du Colegio de Mexico, avec l'appui de l'Ined et de l'IRD. Elle rend hommage à Jean Bourgeois-Pichat (1912-1990), illustre démographe français qui a participé à la fondation de l'Ined en 1945 ainsi qu'à la Division de la Population des Nations-Unies quelques années plus tard. Les démographes mexicains marquent, à travers lui, leur intérêt pour une certaine idée de la démographie pratiquée en France : rigoureuse et innovante, intéressée au devenir des sociétés.

Tous les ans, un démographe français reconnu est invité à donner des conférences à Mexico, ouvertes au grand public, reliées en visio-conférence avec d'autres universités du pays ou d'Amérique latine. Elles sont accessibles sur le site du Colegio (<http://catedrab-p.colmex.mx/>), ainsi que sur Youtube. Les trois premiers invités ont été François Héran, Henri Leridon et Jacques Vallin. Les trois derniers : Lionel Kezstenbaum, France Meslé et moi-même en 2016. J'y ai prononcé deux conférences, sur l'entrée dans la sexualité et sur les transformations de la sexualité et de la société entre 1960 et 2010.



ANNEXES

Organigramme	p. 71
Gouvernance et organisation	p. 72
L'Ined en chiffres	p. 74



GOUVERNANCE ET ORGANISATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION au 30 mai 2017

Le conseil d'administration, outre l'approbation du budget de l'établissement, s'assure que les activités de l'institut s'inscrivent dans les orientations définies par les tutelles et qu'il a approuvées (orientations stratégiques et contrat d'objectifs). Il est également consulté sur les questions stratégiques concernant l'institut.

Membres de droit

Président : M. Jean-Richard Cytermann

- M. Franck Von Lennep, directeur de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, ministère des Affaires sociales
- M. Jean-Louis Lheritier (suppl.), chef de service de la DREES, ministère des Affaires sociales
- M. Romain Roussel, adjoint à la Sous-direction « Synthèses, études économiques et évaluation », ministère des Affaires sociales
- Mme Valérie Ulrich (suppl.), cheffe de la MIRE, ministère des Affaires sociales
- M. Jacques Dubucs, vice-président, directeur scientifique SHS à la Direction générale de la recherche et de l'innovation, ministère de la Recherche
- Mme Laurence Pinson (suppl.), cheffe du département de l'appui au pilotage des organismes et de la réglementation à la Direction générale de la recherche et de l'innovation

- M. Pierre-Antoine Molina, directeur général des étrangers en France, ministère de l'Intérieur
- Mme Marie-Hélène Amiel (suppl.), cheffe du département des statistiques, des études et de la documentation, ministère de l'Intérieur
- Mme Isabelle Kabla-Langlois, sous-directrice des systèmes d'information et des statistiques, DGESIP, ministère de la Recherche
- M. Marc Filser (suppl.), conseiller scientifique, Direction générale de l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle, ministère de la Recherche
- M. Jean-Luc Tavernier, directeur général de l'Insee, Institut national de la statistique et des études économiques
- M. Sylvie Lagarde (suppl.), directrice de la méthodologie et de la coordination statistique et internationale à l'Insee
- M. Jean-Philippe Viquant, directeur général de la cohésion sociale, ministère des Affaires sociales
- Mme Isabelle Grimault (suppl.), sous-directrice de l'enfance et de la famille, ministère des Affaires sociales

Représentants des utilisateurs des travaux (organisations syndicales et professionnelles et associations)

- Mme Valérie Lamoot, conseillère confédérale à l'espace vie syndicale de la CGT
- Mme Anne Lavigne, responsable des études au Conseil d'orientation des retraites

- Mme Guillemette Leneveu, directrice générale de l'Union nationale des associations familiales
- M. Denis Raynaud, directeur de l'IRDES

Personnalités compétentes dans le domaine de la population ou des disciplines connexes

- M. Thomas Barnay, professeur à l'université Paris-Est de Créteil
- Mme Virginie de Luca Barrusse, directrice de l'Institut de démographie de l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- M. Jean-François Giret, directeur de l'Institut de recherche sur l'éducation, université de Bourgogne

Représentants du personnel au CA

- Mme Isabelle Attané (SNTRS-CGT)
- Mme Catherine Guével (CFDT)
- M. Yann Périn (SNTRS-CGT)
- M. Loïc Trabut (SNTRS-CGT)
- Mme Karine Wigdorowicz (CFDT)

CONSEIL SCIENTIFIQUE au 2 juin 2016

Le conseil scientifique évalue les orientations scientifiques de l'institut et donne un avis consultatif sur la politique de l'établissement ou toute question touchant à l'activité scientifique, ainsi que sur les profils de recrutement de nouveaux chargés de recherche. Il est constitué de quatre collègues.

Membres nommés

- Président : M. Gustavo de Santis, université de Florence, Italie
- Mme Hania Zlotnik, vice-présidente, ancienne directrice de la Division de la population à l'ONU
 - M. Christophe Bergouignan, professeur de démographie à l'université de Bordeaux
 - Mme Laura Bernardi, professeure de sociologie et démographie, université de Lausanne, Suisse
 - Mme Anna Cabré, professeure de géographie humaine à l'université autonome de Barcelone, Espagne
 - M. Pierre Chauvin, directeur de recherche à l'Inserm
 - Mme Agnès Gramain, professeure d'économie à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne
 - M. Koffi N'Guessan, directeur de l'Institut national polytechnique Félix Houphouët-Boigny de Yamassoukro, Côte d'Ivoire

En qualité de représentants d'organismes d'études et de statistiques

- M. Patrick Aubert, sous-directeur de l'observation de la solidarité, DREES
- M. Hervé Bouhlol, économiste senior, OCDE
- M. Paul Dourgnon, maître de recherche à l'IRDES
- Mme Marie Reynaud, responsable de l'unité d'études démographiques à l'Insee

En qualité de représentants des utilisateurs des travaux de l'Institut

- M. Cédric Afsa, sous-directeur des synthèses statistiques à la DEPP
- Mme Pascale Breuil-Genier, directrice Statistiques, prospective et recherche à la CNAF
- Mme Sandrine Dauphin, responsable du

Département d'animation de la recherche à la CNAF

- Mme Lucie Gonzales, économiste statisticienne, secrétaire générale du Haut Conseil à la famille

Membres élus par le personnel

- Mme Catherine Daurèle, ingénieure d'étude
- Mme Géraldine Duthé, chargée de recherche
- Mme Elisabeth Morand, ingénieure de recherche
- M. Arnaud Régnier-Loilier, chargé de recherche
- Mme Christine Théré, directrice de recherche

COMMISSION D'ÉVALUATION au 9 décembre 2016

Pour l'évaluation de ses chercheurs, l'Ined dispose d'une commission d'évaluation composée à part égale d'experts externes et internes. Cette commission siège également comme jury d'admissibilité pour les recrutements de chercheurs et leurs promotions.

Membres nommés

- Président : M. Richard Marcoux, directeur de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone, université de Laval
- M. George Alter, directeur de l'Inter-University Consortium for Political and Social Research, university of Michigan, États-Unis
 - M. Arnaud Lefranc, professeur à l'université de Cergy-Pontoise
 - Mme Catherine Gourbin, professeure à l'université catholique de Louvain, Belgique
 - Mme Catherine Le Galès, directrice de recherche à l'Inserm
 - Mme Virginie De Luca-Barusse, professeure à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne

Membres élus

- Mme Isabelle Attané, directrice de recherche
- Mme Carole Bonnet, chargée de recherche
- Mme Catherine Bonvalet, directrice de recherche
- Mme Élise de La Rochebrochard, directrice de recherche
- M. Lionel Kesztenbaum, chargé de recherche
- Mme Éva Lelièvre, directrice de recherche

COMITÉ D'ÉTHIQUE au 24 mars 2016

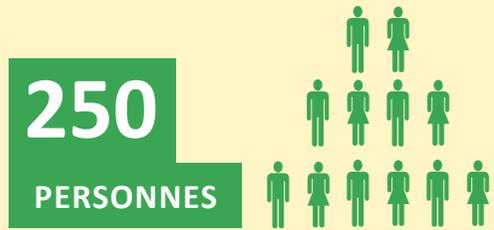
Membres nommés au titre des personnels

- M. Gil Bellis, chargé de recherche
- M. Michel Bozon, directeur de recherche
- M. Stéphane Legleye, chef du service des Enquêtes et des sondages
- M. Claude-Valentin Marie, conseiller pour les migrations internationales et l'outre-mer
- Mme Sophie Pennec, directrice de recherche
- M. Xavier Thierry, chargé de recherche

Membres nommés au titre des personnalités extérieures

- Mme Janine Barbot, chargée de recherche, Inserm
- Mme Hélène Bretin, maîtresse de conférence, université Paris 13
- M. Jean-Pierre Le Gléau, inspecteur général, Insee
- Mme Godeliève Masuy-Stroobant, professeure, université catholique de Louvain, Belgique
- Mme Mireille Razafindrakoto, chargée de recherche, IRD
- Mme Dominique Thouvenin, professeure, EHESP

L'INED EN CHIFFRES



CRÉDITS PHOTOS :

COUVERTURE

P. 1 : © Catherine Leblanc, © Кирилл Рыжов, © Leungchopan, © Alexander Rochau, © Luzulee, © Sérendicité.

FAITS MARQUANTS

P. 4/5 : © Ined, © Digitalskillet1, © Ined, © David Ausserhofer.

UNE ANNÉE DE RECHERCHE

P. 8 : © Aurorastudio, p. 10 : © Ombre Spagla, p. 12/13 : © ARochau, p. 14 : © Christoph Burgstedt, p. 15 : © Santiago Nunez, p. 16 : © Ined, p. 20 : © Avatar_023, p. 22 : © Andreas Doppelmayr, p. 24 : © Alexander Raths, p. 26 : © Foto 2016 von www.ChristianSchwier.de, p. 29 : © Maroke, p. 30/31 : © 02 Giugno 2015 © Ined, p. 32 : © Cristina Bernazzani.

VALORISATION ET TRANSFERT DES CONNAISSANCES

P. 34/35 : © Ined, p. 37 : © Riccardo Niels Mayer © Ined, p. 38 : © fannyes, p. 40/41 : © grandfailure, p. 44 : © Ulzanna, p. 45 : © Wavebreak Media LTD, p. 46/47 : © Kengsuk.

L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

P. 46/47 : © Kengsuk, p. 48 : © vectorfusionart, p. 50 : © Jürgen Fälchle, p. 51 : © Hydebrink, p. 54 : © Natalysavina, p. 55 : © Aleksandar Todorovic © Ined, p. 58 : portrait © Ined © Crescendo, p. 59 : © Nolte Lourens, p. 62/63 : © Sérendicité, p. 65 : © Franck Boston, p. 66/67 : © Anzebizjan, p. 69 : © Pascal06.

IMPRIMERIE :

Merico Delta Print - Bozouls - France



www.ined.fr

Institut national
d'études démographiques
133 Boulevard Davout
75980 Paris Cedex 20 France
Tél. : 01 56 06 20 00



ined 
INSTITUT NATIONAL
D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES